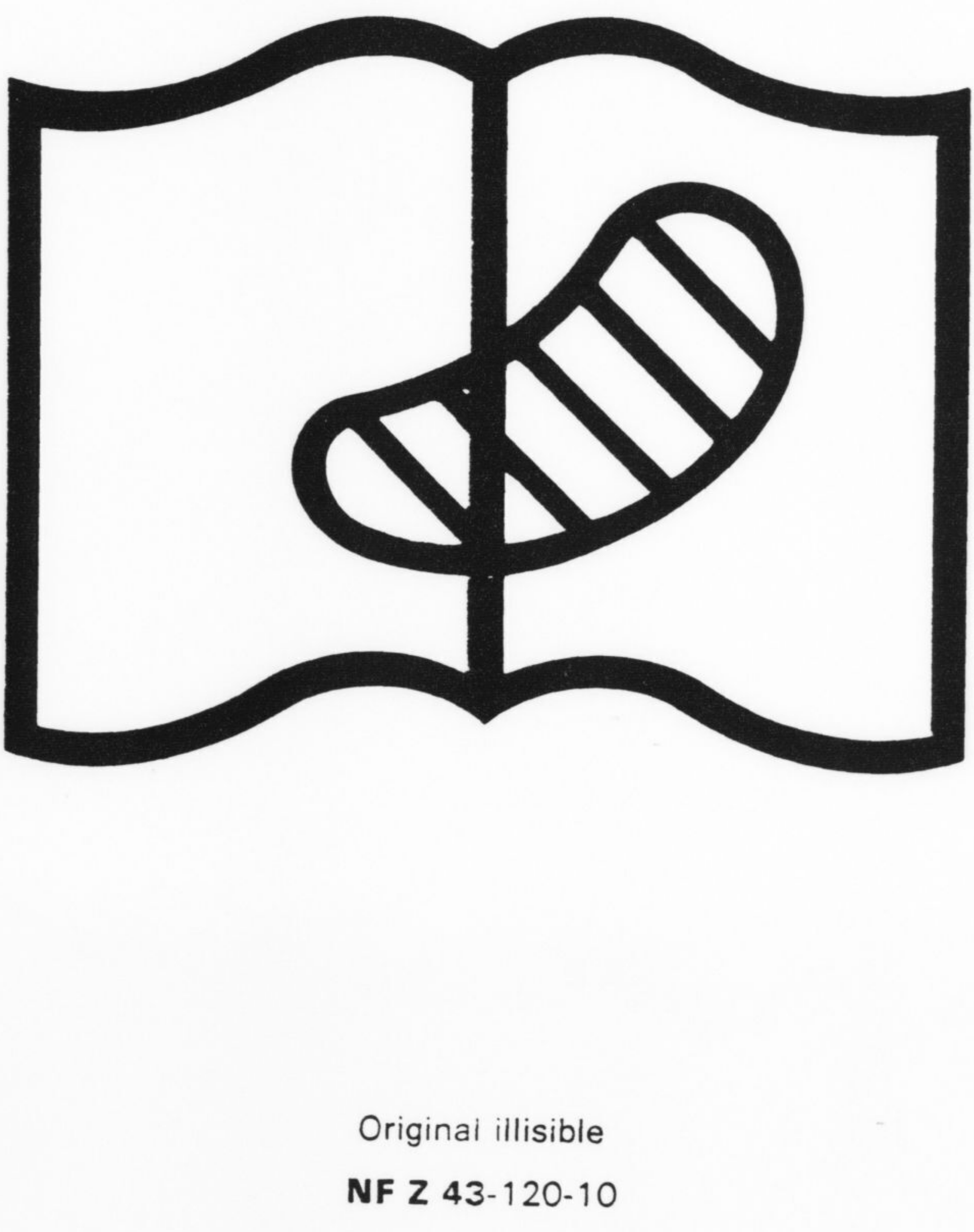


Original illisible

NF Z 43-120-10

Paris-presse Spectacles

4e Année. - N° 892 SAMEDI 1er NOVEMBRE 1947 5 FRANCS Toussaint.

7e ÉDITION

Accord sur 4 points à compléter lundi...

UN PREMIER TRAIN FISCAL

Au Conseil des ministres :

❶ Allégements pour les salariés et les petits revenus

❷ Taxe unique de 35 % pour les sociétés

❸ 10 % sur les réserves des sociétés

❹ Chèque obligatoire au-dessus de 5.000 fr.

UN conseil de cabinet arrêtera très prochainement — probablement lundi, à 21 h. 30 — le texte définitif des projets de réforme fiscale, qui ont été examinés ce matin par le Conseil des ministres.

Selon M. Depreux, interrogé à l'issue des délibérations de ce matin, les projets de M. Robert Schuman seraient moins sévères pour le Français moyen qu'on aurait pu le supposer tout d'abord.

La réforme a pour objet essentiel la simplification de la législation et de sa mise en œuvre, tant pour l'administration que pour le contribuable.

D'autre part, le renforcement d'un contrôle enrayera l'évasion et assurera une répartition plus équitable des charges fiscales.

De nombreuses taxes à faible rendement seront supprimées, aucun taux ne sera majoré.

Nous croyons savoir que l'accord est déjà intervenu entre les ministres sur les points suivants :

1° Diminution de 1 % sur les impôts des salariés ; abattement à la base de 96.000 francs pour l'impôt cédulaire et jusqu'à 100.000 francs pour l'impôt général sur le revenu ;

2° Taxe unique de 35 % en ce qui concerne les sociétés. Ainsi se trouvent bloqués les trois impôts actuellement perçus :

3° Taxe de 10 % sur les réserves des sociétés ;

4° Généralisation du paiement par chèque à partir de 5.000 francs.

SUITE PAGE 3

DE GAULLE :

« Le gouvernement doit gouverner appuyé sur une majorité parlementaire et contrôlé par une minorité. »

AMSTERDAM, 31 octobre.

LE général de Gaulle a accordé sa première interview, après sa victoire électorale, à l'un des principaux hebdomadaires des Pays-Bas, l' « Elseviers Weekblad ».

Le général a déclaré notamment que dès que l'ordre aura été restauré, la nation française pourra avoir une longue période d'ordre social et financier.

— Le gouvernement, a-t-il dit, doit réellement gouverner, appuyé sur une majorité parlementaire et contrôlé par une minorité parlementaire. Il ne faut pas que la politique intervienne dans la justice.

» Le communisme en France est le stalinisme, a poursuivi le général.

Le chef du R. P. F. estime que la paix mondiale serait plus proche — au grand avantage de toutes les nations y compris l'U. R. S. S. — si l'Union soviétique s'abstenait de diriger les partis communistes dans un pays étranger. »

Une armée de porte-coton met en liberté provisoire médicale treize passagers vaccinés et purgés

En haut : *Quelques-uns des « mis en liberté provisoire médicale » s'en vont en ambulance, accompagnés par une «hôtesse de la Croix Rouge»*

Ci-contre : *Le contrôle du courrier et des bagages. Un spécialiste en gants de caoutchouc examine les objets qui seront soumis, avant d'être rendus ou livrés à leur propriétaire, à un passage aux vapeurs de formol.*

ILS étaient treize passagers du Caire.

Treize pestiférés que, depuis quarante-huit heures, se repoussaient la Palestine, l'Italie, la Tunisie, pour qui, à Orly, étaient mobilisés depuis vingt-quatre heures tous les cordons et grands cordons de la médecine préventive.

Une armée de bâtonnets enrubannés de coton, à destination très indiscrète, trois infirmières, porte-coton, un interne des hôpitaux, l'officier de santé des ports aériens de Paris, le docteur Tourret, et le directeur de la Santé publique de la Seine, le docteur Leclainche lui-même, attendaient depuis vingt-quatre heures, les treize malheureux, armés pour les plus secrètes inquisitions.

Les grandes lignes d'aviation internationales ont renoncé, depuis quarante-huit heures, à toucher l'Egypte. L'Italie, subitement prise de panique, avait annoncé son intention de refuser l'atterrissage aux avions en provenance du Caire.

Forte des précautions prises chez nous, Air-France continuait son service normal. Mais le D.C.4 « Ciel d'Ile-de-France », envolé avant-hier du Caire pour Paris, qu'il devait atteindre en onze heures, passant par la Palestine et l'Italie, se trouva à l'escale de Livda traité en pestiféré.

Défense fut faite aux passagers de quitter l'ombre de l'avion. Rome se dérobait sous les roues du grand courrier. En réalité, Rome qui, à

Merry BROMBERGER.

SUITE PAGE 3

A Orly, barrage contre le choléra

L'AVION DU CAIRE VIENT D'ARRIVER...

DISSOLUTION ?

LA récente déclaration du général de Gaulle, demandant, dans le délai le plus rapide, la modification de la loi électorale, la dissolution de l'Assemblée et la révision de la Constitution, a suscité de nombreux commentaires.

Pour modifier légalement la loi électorale, tout le monde est d'accord : il suffirait d'un vote de l'Assemblée à la majorité simple. Mais la dissolution pose d'autres problèmes.

Est-elle possible ? « Paris-presse » a voulu le demander aux juristes des divers partis.

Nous avons demandé

à MM.	*Ils ont répondu :*
Cot (M.U.R.).....	NON
Noguères (S.F.I.O.)	NON
Capitant (R.P.F.)..	OUI
et un juriste éminent..... (membre du Conseil d'Etat)	Peut-être

L'ARTICLE 51 de la Constitution prévoit que l'Assemblée nouvellement élue ne peut pas être dissoute avant 18 mois. Les élections législatives ayant eu lieu en octobre 46, les députés ne pourraient pas, en principe, être renvoyés devant leurs électeurs avant avril prochain.

Le point de vue du R. P. F.

— C'est exact, répond à cela M. Capitant, membre de l'intergroupe R.P.F. de l'Assemblée et juriste éminent. L'article 51 est formel, mais lisez l'article 6 !

L'article 6 fait, en effet, déterminer par une loi la durée des Assemblées. Et l'article 36 de la loi du 5 octobre 1946 a fixé celle-ci à cinq ans.

— Il suffirait donc à l'Assemblée, continue M. Capitant, de modifier cette loi du 5 octobre à la simple majorité et de décider, par exemple, que la durée des pouvoirs de l'Assemblée qui est actuellement en fonction ne soit que d'un an. « Ipso facto » le mandat des députés expirerait.

Des élections pourraient alors avoir lieu. Il appartiendrait ensuite à la nouvelle Assemblée de réviser la Constitution.

A quoi d'autres juristes répondent que, lors du débat constitutionnel, la rétroactivité des lois a été écartée. J'ai demandé à M. Capitant ce qu'il en pensait :

— Il y a des précédents, m'a-t-il répondu. Pendant la première guerre mondiale, la Chambre, dont les pouvoirs arrivaient pourtant à expiration, a décidé elle-même de prolonger son mandat. Et plus près de nous, en 1939, avant la déclaration de guerre, la Chambre élue en 1936 a pris une décision analogue. Or, il s'agissait dans ces deux cas de prolonger la durée du mandat législatif. On aurait donc pu, à la rigueur, invoquer cette fameuse rétroactivité dont le but est de protéger un droit acquis.

» Or, de quoi s'agit-il aujourd'hui ? De réduire, au contraire, la durée du mandat législatif. Les électeurs ne seraient donc pas lésés. Raison supplémentaire pour invoquer les précédents que je viens de citer. »

Les socialistes...

Cet avis paraît fondé sur des bases solides. Mais il n'est de thèse si solide que des théoriciens ne puissent démolir. Allons voir un juriste socialiste :

— La loi qui a fixé la durée de l'actuelle Assemblée, m'a expliqué M. Louis Noguères, président de la Haute Cour de Justice, découle de la Constitution. Elle fait corps avec elle et ne peut être modifiée sans une procédure de révision.

» Par conséquent, si le général de Gaulle veut, dans la légalité, qui ne peut être que le respect de la Constitution acceptée par le peuple français, obtenir une révision de la Constitution, il faut qu'il fasse adopter par la majorité des membres composant l'Assemblée nationale, une résolution conforme à son dessein en précisant les points de la Constitution dont il entend obtenir la révision.

» Ensuite aurait lieu une seconde lecture, puis l'élaboration du projet de loi portant revision, la discussion de celui-ci, enfin le vote.

» Obtenir la dissolution de l'Assemblée par une autre voie, m'a assuré M. Noguères est impossible avant que le delai de 18 mois soit écoulé. »

La thèse d'extrême gauche

Allons trouver un avis très proche des communistes.

M. Pierre Cot, député de la Savoie, et membre de l'U. R. R., est du même avis, mais pour des raisons différentes.

François CHARBONNIER.

SUITE PAGE 3

" Je me suis jetée sur la scène comme on se jette à l'eau " *affirme Edith PIAF*

qui a triomphé la nuit dernière devant le Tout-New-York

(De notre correspondant particulier à New-York Robert BRE.)

NEW-YORK, 31 octobre.

NEW-YORK offrait hier soir à Edith Piaf, pour ses débuts sur la scène de Playhouse, 48e Rue, le décor qui convient aux chansons avec lesquelles l'artiste qui incarne le mieux le Paris des rues, des pavés et des faubourgs, entreprend à l'apogée de sa carrière la conquête du public yankee.

Mais Edith a d'autres armes : sa sincérité, sa chaleur, sa passion, sa voix dramatique.

Elle parut après quelques numéros d'un genre de spectacle qu'elle ne connaissait plus, les « variétés » que nous appelons music-hall.

Vêtus de bleu et blanc, les compagnons de la chanson, semblables à des joueurs de pelote basque, rafraîchissants avec leurs spirituels visages parisiens, firent en deux chansons un pacte d'amitié avec le public pourtant blasé par l'incroyable richesse des scènes américaines.

Le nom de Piaf avait rassemblé à Broadway le Tout-Paris de New-York. Son Excellence M. Parodi et sa femme, arrivés pendant le ballet subtil des doigts étrangement vivants de Georges Martin, retrouvèrent dans les couloirs peuplés par la foule de l'entracte, Marlène Dietrich qui raterait plutôt un contrat à Hollywood que tout ce qui vient de France. Marlène, plus belle, plus jeune que sa ravissante fille qu'elle est toute fière de présenter à Jean Sablon, qui, pour la circonstance, avait retardé son tour de chant au Waldorf Astoria ; Michel Emer, à qui le climat électrique de New-York inspire, chaque jour, une

SUITE PAGE 3

A New-York, Edith Piaf se fait siffler.., mais c'était pour l'acclamer. Après sa représentation triomphale, Edith est embrassée par Marlène Dietrich

TELEPHOTO EXCLUSIVE

Paris-presse

LA POPULATION DE MARIENBERG, « la ville de l'uranium », serait évacuée

FRANCFORT, 31 octobre. — Selon la « Frankfurter Neue presse », les autorités allemandes de la zone soviétique envisageraient l'évacuation de tous les habitants de Marienberg, reconnus inaptes au travail dans les mines, afin de loger les 16.000 travailleurs employés à l'extraction du minerai d'uranium.

La population de cette ville située à l'entrée de la zone interdite où la « Pechblende » est expoitée sous le contrôle des autorités soviétiques est d'environ 7.000 âmes. (A.P.)

UNE FEMME INCENDIAIRE « PAR PLAISIR »

DIJON, 31 octobre (dépêche « Paris-presse »). — Un incendie éclatait le 29 octobre, à la tombée de la nuit, au hameau de Jacquinat, commune de Moutiers. Une meule de plus de 150 quintaux était détruite. Dans le hameau, il n'existe que deux maisons, habitées par sept personnes. Une seule habitante avait eu matériellement la possibilité d'être l'incendiaire: Andrée Laroche, 29 ans, qui avait déjà été souponnée d'être l'auteur de cinq incendies.

Après une nuit d'interrogatoire, la police mobile de Dijon a obtenu des aveux complets sur le dernier incendie. L'enquête sera reprise pour les autres.

Andrée Laroche a déclaré qu'elle n'avait aucun mobile et qu'elle n'en voulait nullement à la victime de son acte : Mme veuve Dadoux.

— J'ai agi pour le seul plaisir, a-t-elle précisé.

Rina Ketty, son mari et la gérante d'hôtel ont été déférés au Parquet

CASABLANCA, 31 octobre (dépêche *Paris-presse*). — Dans le courant de la nuit, les policiers ont terminé leur enquête dans l'affaire de chantage dans laquelle se trouvent impliqués Rina Ketty, née Césarina Pissetto, âgée de 35 ans, son mari Marcel Hermann, et la gérante de l'hôtel Guynemer de Casablanca.

Toute la journée et une partie de la nuit, les confrontations se sont poursuivies. Pour tenter d'obtenir le million nécessaire à son projet, le couple avait reproché à M. X... d'avoir tenu des propos injurieux à son égard.

A la suite de leur interrogatoire, Rina Ketty, son mari et la gérante ont été déférés au parquet.

On sait maintenant l'identité du plaignant, que nous appelions alors : M. X... C'est M. Micaut, fils d'un ancien ambassadeur de France à Buenos-Aires.

LES CAMIONS de ravitaillement rouleront en priorité

La pénurie d'essence et de gas oil a fait penser, un moment, que le ravitaillement de Paris était menacé.

La Fédération Nationale des Transporteurs Routiers, chargée de la répartition des carburants, vient de prendre des mesures pour servir, en priorité, les 5.000 camions qui assurent le transfert des denrées entre les gares parisiennes et les Halles.

Le ravitaillement des Parisiens n'est donc pas menacé...

« Du moins pour le moment, précise-t-on chez les transporteurs.

Fourrures
LES PLUS ÉLÉGANTES LES MOINS CHÈRES
Andrébrun
LE COUTURIER DE LA FOURRURE
29, RUE DE CLICHY PARIS
ANGLE RUE DE MILAN
CATALOGUE SUR DEMANDE

1948
SEUL EN FRANCE LE PALAIS DE LA T.S.F.
Face Métro MÉNILMONTANT
inaugurant sa nouvelle formule 1948 livre
IMMÉDIATEMENT à CRÉDIT
toutes les GRANDES MARQUES sans aucune formalité
(nouveautés et meubles radiophonos)
Reprise de votre ancien poste
CADEAU DE VALEUR A TOUT ACHETEUR
EXPOSITION tous les jours même DIMANCHES & LUNDIS

LA GRANDE DETRESSE des familles nombreuses

DES "PARENTS PAUVRES" *nous écrivent*

des lettres bouleversantes

à propos d'un article de Georges GARREAU

sur les allocations familiales

ALLOCATIONS FAMILIALES... C'est une expression grise, administrative, vidée d'avance de son sens. Elle dit les longues attentes dans les couloirs moroses, les portes revêches, la pancarte calligraphiée, l'ennui mortel des bureaux. L'Etat, cette abstraction, se plait aux abstractions. Derrière celle-ci, pourtant, quel grouillement de vie. Toute la vie de la France. Tous les vagissements, tous les cris, tous les jeux de ses millions d'enfants.

Qu'on appelle donc les choses par leur nom et qu'on dise « Le pain des enfants ». Car c'est bien de cela qu'il s'agit. Le pain du matin autour des bols fumants. Le pain de midi en si petits morceaux. Le pain de quatre heures dans les préaux d'école. Le pain du soir trempé dans la soupière. Il s'agit de savoir, tout simplement, si la France veut se survivre. Sinon, quelle importance a tout le reste ? Si oui, qu'on sache bien qu'elle ne peut se survivre que par ses enfants.

« Rendus aux patates »

Georges Garreau a publié dans « Paris-presse », samedi dernier, un article intitulé : « Malgré les augmentations de salaires, les allocations familiales restent en plan ». Depuis, les lettres de « parents pauvres » affluent au journal, et toutes ces lettres crient la grande détresse des familles françaises. C'est dans la lettre d'un de nos lecteurs, père de 3 enfants, habitant Suresnes, 27, rue des Bartoux, que nous avons trouvé cette formule de « parents pauvres » à laquelle on devrait bien faire un sort.

« Nous en sommes rendus aux patates, écrit un simple employé père de cinq enfants, avec seulement un petit morceau de viande le dimanche. Les fameuses bananes, ce ne sont pas mes gosses qui les mangent. C'est un ménage sur le même palier, qui n'a pas d'enfants, et dont tous les deux travaillent. Je leur donne les tickets, car c'est trop cher pour nous... »

Ouvriers, fonctionnaires

Telle est la situation. Un ménage sans enfant peut prétendre à deux salaires. Soit, sur les nouvelles bases de revendications, 21.000 francs minimum. Sur les mêmes bases, un ménage avec deux enfants (on ne peut pas appeler cela une famille nombreuse) devra se contenter d'un seul salaire, plus quelque 3.500 francs d'allocations, soit 14.000 francs à diviser par quatre.

« L'injustice est flagrante, écrit un autre, mais le drame c'est que les enfants ne votent pas et ne cotisent pas au syndicat. C'est aussi qu'ils n'achètent pas de journaux. Votre article est d'autant plus courageux, M. Garreau. On ne pense qu'à flatter le plus grand nombre. Quitte à faire monter tous les prix et à condamner les enfants à mourir de faim. Le contraire serait trop simple... »

Ils sont de tous les milieux, ces pères justement angoissés. L'un est simple ouvrier, l'autre chef de bureau, l'autre fonctionnaire, un quatrième ce que l'on appelait autrefois un « bourgeois ». Ils sont tous logés à la même enseigne de misère. On a appelé les pères de famille « les grands aventuriers des temps modernes ». Ces aventuriers savent serrer les dents, faire des heures supplémentaires, se coucher avec la faim, mais ils n'en peuvent plus et, de tous les coins de la France, en réponse à Georges Garreau, ce sont de véritables S.O.S. qu'ils nous adressent.

Voici la lettre de M. E. Bellut, de Nanterre, qui a six enfants à charge et, pour les nourrir, ce qu'on appelait autrefois une « belle situation ». Il est chef de bureau dans une administration de l'Etat.

Même pas des haricots!

« Nous avons commis la folie d'avoir une famille nombreuse, et cela ne se pardonne pas dans notre société égoïste et aveugle. Grâce aux allocations, je double mon traitement. Et je divise par huit. Peu nous importe la taxation de la viande. Bien joli si nous en mangeons un peu le dimanche. Le vin a disparu de notre table depuis qu'il est en vente libre. Quant à la charcuterie, nous nous contentons de la regarder à travers les vitres des devantures. Les pommes de terre constituent la base de notre nourriture. Avec un peu de poisson, quand il n'est pas trop cher. Inutile de parler des haricots (pas les « verts », évidemment !) ces fameux haricots secs, jadis symbole du menu du régiment et des prisons. Pour le vêtement, je traîne un pardessus depuis... 1933. Il a déjà été retourné une fois, et il n'y a plus la ressource de le retourner une seconde. Mais ce qui m'inquiète, c'est que mes trois garçons ont grandi et qu'il leur faudrait un pardessus à chacun. Ma fille aînée sait bien coudre. Elle a besoin d'une jupe. Elle saurait se la faire. Mais un simple billet de mille pour l'étoffe, c'est un problème... »

On réussissait à nous émouvoir, à l'école primaire, au récit des misères de nos aïeux sous l'ancien régime. A-t-on jamais lu plus émouvant que la lettre de M. E. Bellut, datée du 28 octobre 1947 ?

LEUR FONCTION EST MILLÉNAIRE

chanter aux mariages royaux

Des stalles du chœur de Westminster Abbey, des voix très pures et d'une fraîcheur angélique s'élèveront au moment où sera consacré le mariage de la princesse Elizabeth. Mêlés aux petits chanteurs de l'abbaye et à ceux de la chapelle Saint-George, les garçonnets de la Chapelle Royale, dans leur costume qui remonte au règne des Tudor, chanteront les hymnes et les psaumes choisis par la princesse elle-même.

Ces dix petits garçons, vêtus d'une brillante tunique écarlate rehaussée de galons d'or, coiffés du mortier à gland noir, rempliront ainsi une fonction qui s'est exercée pendant plus de mille ans de l'Histoire anglaise.

Jadis, ces pages chanteurs accompagnaient le roi dans tous ses déplacements. Ils chantèrent même à une cérémonie religieuse qui eut lieu avant la bataille d'Azincourt, en 1415. Leurs devoirs modernes les obligent à moins de déplacements : on ne peut plus guère les entendre qu'aux offices dans les chapelles du palais de Buckingham ou du palais Saint-James ou à certaines cérémonies bien déterminées auxquelles ils accompagnent le roi, la fête de l'Armistice, par exemple.

Ceux d'aujourd'hui se préparent fébrilement pour le mariage de la princesse, le 20 novembre. Et les répétitions de succéder aux répétitions !

POUR EMMENER BOURVIL JUSQU'AUX INDES

Un sous-marin de poche est construit à Montmartre

DANS le domaine de l'art dramatique, nous avions déjà la confusion des genres. Bientôt, nous aurons la confusion des répertoires. Renonçant au merveilleux, à ses pompes et à ses œuvres, le Châtelet abandonnera les féeries qui ont fait sa réputation et, sur son plateau truffé de chausse-trapes, Philéas Fogg cédera sa place à Madame Sans-Gêne.

M. Pierre Petit, qui obtint l'an dernier le Grand Prix de Rome, a entrepris de mettre en musique le verbe salace de la maréchale Lefebvre. Et ce sera donc dans une opérette du genre le plus classique que Fanelly Revoil succédera à Réjane et à Mistinguett.

Jules et Julie

Cependant que le Châtelet laissera se rouiller sa gigantesque machinerie, un autre théâtre assurera la relève, et les amateurs d'aventures trouveront à l'Alhambra de quoi apaiser leur soif de miracles. Le 15 décembre, Serge Veber, Jean-Jacques Vital et le compositeur Bruno Coquatrix ouvriront un admirable livre d'images sous les yeux émerveillés des spectateurs et présenteront leur nouveau spectacle : « Le Maharadjah ». Nous avions « Antoine et Antoinette ». Nous aurons un nouveau couple : Jules et Julie. Autrement dit, Bourvil et Lysiane Rey.

Les pieds dans ses gros sabots, la tranche de camembert de son nez pointu abritée sous le toit de chaume de sa chevelure de paille, Bourvil s'endormira dans la cour de sa ferme et fera un rêve enchanteur qui l'emmènera tout droit jusqu'au cœur de l'Orient. Le Tour des Indes en quatre-vingt-dix minutes.

Depuis six mois, les techniciens du truquage mettent au point cette excursion au pays du fantastique et ont conçu certaines machines qui feront sensation. Non seulement un hélicoptère tombera du ciel pour venir prendre Bourvil à son bord, mais nous assisterons à l'écroulement d'un viaduc et à la chute d'un express grandeur nature au fond d'un ravin. Après une croisière sous les vents alizés, Bourvil accédera au palais de Batama. Avec lui, nous pénétrerons dans le vestibule du sérail, puis dans un jardin embaumé où de lascives houris se baigneront sous un ciel de turquoise dans le diamant d'une piscine. C'est devant la dentelle de marbre du palais, que Bourvil lancera sa nouvelle chanson, « Je suis un yogi gai », qui allie la mystique hindoue au réalisme le plus typiquement normand.

Un baptême au Beaujolais

Ayant exploré le firmament, il faudra que Bourvil descende dans les profondeurs océanes. Pour l'y précipiter un armateur de Montmartre termine la construction, sur ses chantiers navals de la Butte, d'un sous-marin de poche qui plongera à l'Alhambra jusqu'à la fosse... de l'orchestre. Le lancement de l'engin aura lieu rue de Belleville et il sera baptisé au beaujolais.

Des ouvrières expertes confectionnent dans des imperméables, des pieuvres géantes et font de ravissantes méduses à l'aide de gants de caoutchouc. Le tout, dans une lumière glauque, donnera la sensation saisissante d'une excursion chez les Sirènes. Assise sur un banc de corail, Lysiane Rey — et non pas Lysiane Raie — chantera pour les tritons des couplets salés qui deviendront sans doute une scie.

Les Blue Bell Girls, Dréan, Alice Tissot participeront à cette féerie que Pasquali mettra en scène. Les répétitions sont déjà commencées et Bourvil, baissant les yeux avec volupté et avançant une lèvre gourmande, apprend les paroles de « Ferme au moins ta fenêtre, Julie ».

Trente-cinq musiciens, vingt-cinq machinistes, tout un peuple d'ouvreuses, de contrôleurs, d'habilleuses entreront au service de ce fastueux maharadjah qui coûte une fortune à ses producteurs. Il est vrai qu'en un seul dimanche ce potentat peut rapporter plus d'un million de recettes. Et c'est sur ce chiffre que les auteurs calculent des comptes des « Mille et une nuits ».

MAX FAVALELLI.

HIER SOUS LA COUPOLE

on a un peu souri et beaucoup dormi

CHALEUR étouffante à l'Institut, tandis que M. Henri Mondor fait l'éloge de Paul Valéry. Aussi, que de têtes alourdies, de somnolences vite réprimées, de sourires de complaisance pour souligner l'ironie officielle de M. Georges Duhamel !

Que de belles, venues en grande pompe, robes noires et vison, chapeaux à plumes, et qui diront seulement : « J'étais hier à l'Académie... » !

Les vraies élégances étaient du côté hommes. Sur la grisaille des costumes de ville se détachaient les habits verts des immortels et le violet épiscopal de Mgr Grente.

◆

A l'école de la vie... de la vie sarroise

NOS services de propagande, plus que jamais séduits par la qualité d'expression du cinéma, avaient chargé M. Jean Masson de réaliser un film de court métrage sur la danse.

M. Jean Masson s'est exécuté et l'on verra prochainement un documentaire fort bien mené sur la renaissance sarroise.

Ceux qui ont pu, durant des années, être témoins de l'activité de Jean Masson — journalistique, radiophonique et, depuis peu, cinématographique — ne manqueront pas d'admirer le reportage de qualité qu'il nous montre aujourd'hui.

Ce n'était pas un reportage facile. Il pouvait être ennuyeux et imprécis. Jean Masson a préféré fixer sur sa pellicule une promenade de deux petits Sarrois : Maria et Walter, à travers les différents aspects de la Sarre actuelle.

Avec les deux enfants, nous nous promenons dans la mine, à travers champs et bois, dans les rues de quelques petites villes. Hélas ! souvent à travers des ruines, le commentaire prolonge le paysage avec beaucoup d'à-propos. Il nous est rappelé que le maréchal Ney était natif de Sarrelouis et que Hitler, lors du plébiscite de 1934, déclara aux Sarrois.

— Dans dix ans, vous ne reconnaîtrez plus votre pays.

Jean Masson nous montre comment Hitler a tenu parole.

Parallèlement à l'aspect documentaire, il s'affirme toujours le poète que l'on découvrit avec les Quatre saisons de Paris. — P. B.

Le bateau du mariage

Le train spécial organisé par « PARIS-PRESSE » et les « Wagons-Lits Cook » quittera Paris-Saint-Lazare le 19 novembre vers 20 heures.

Il emmènera à Londres, pour une journée, nos lecteurs et amis qui désirent assister au mariage de la princesse Elizabeth.

A l'aller et au retour, on couchera à bord du « Wedding Boat » le bateau du mariage. On pourra y dormir. On s'y divertira aussi... car des surprises attendent nos voyageurs...

Inscrivez-vous sans tarder à « PARIS-PRESSE », 100, rue Richelieu ; aux Wagons-Lits-Cook, 14, boulevard des Capucines, 2, place de la Madeleine, 62, rue du Bac et toutes les agences Wagons-Lits de province.

Nous vous rappelons que le prix de ce voyage, tous frais compris, est de 4.400 francs.

LE ROMAN D'AMOUR...

Pierre et Dominique

...QUE LES LECTEURS ÉCRIVENT

XI. Ernestine change de côté

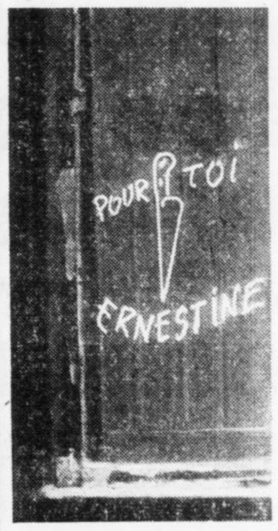
Pierre et Dominique ont fait connaissance après avoir été longtemps simplement des « vis-à-vis » de chaque côté de la rue. Sur les conseils des lecteurs de Paris-presse, ils sont allés danser ensemble. Dominique n'a pas encore osé avouer cette incartade à sa mère et ce petit mensonge lui pèse.

Cependant, dans cette rue de Paris où l'amour de Pierre et de Dominique est né, il se passe des choses étranges. Une main mystérieuse gribouille, en effet, des dessins accusateurs, à la craie, sur les portes, et en particulier sur le volet de M. Menoux, le bougnat.

PETIT matin d'automne. La rue ne parvient pas à se débarrasser de cette brume qui colle à la peau. Il y a des gens qui toussotent et les géraniums de Mme Dubâton ont gelé dans la nuit.

Assemblée générale des commères chez M. Thiers, devant le comptoir. Mme Gazier sirote à courtes lampées un petit verre de vin chaud (avec un sucre) ; Mme Blaime reste fidèle au café arrosé.

La discussion tourne autour du nouvel événement. Il y a un dessin qui s'étale sur le volet du bougnat, et c'est un défilé constant de personnes qui passent devant, pour voir, avec des regards en biais :



— Cette fois-ci, c'est du sérieux, dit Mme Blaime. Il y a menace de mort, vous comprenez. Je vois déjà la pauvre Ernestine sortir les pieds devant de cette sale boite. Je vais vous dire une bonne chose, M. Thiers : la main qui a fait ça est celle d'un assassin. Il faut prendre les choses comme elles sont. Pas possible d'avoir des idées pareilles, si l'on n'a pas le crime derrière la tête. Qui vole un œuf vole un bœuf; moi je vous dis que ça va tourner au vinaigre...

Tout le monde approuve, sauf Mme Gazier, parce que son charbon a été livré la veille, juste à temps. Elle croit qu'elle passe avant les autres et ça la met en joie pour une bonne huitaine :

— C'est une blague de gosse... Rien qu'une blague...

Un fracas de verre brisé coupe cette phrase optimiste et l'on voit la vitre de la grande devanture de chez Menoux voler en éclats, tandis qu'une bouteille brisée tombe dans la rue en projectile amorti.

Au même moment, on voit Ernestine sortir en coup de vent par la porte, comme si elle était éjectée. Elle est échevelée, avec une tête à jouer au « Grand-Guignol ». Elle a trois manteaux enfilés les uns sur les autres et elle traîne au bout de ses bras courts deux énormes valises.

— Quelle brute !... C'est ce bougnat qui tape dessus, crie Mme Blaime. J'y vais...

— Vous mêlez donc pas de ça, dit M. Thiers. D'ailleurs, c'est fini. Vous voyez, elle traverse la rue, elle vient par ici...

Ernestine est déjà entrée, en reniflant. Elle pose ses deux valises contre le zinc, puis elle s'essuie le nez avec le revers de sa manche. Elle tremble. Allez donc savoir si c'est la peur, le froid ou « la comédie » !

— Le bougnat vous balance, ma pauvre petite, s'attendrit Mme Gazier.

— Me balance... me balance ?... Vous rigolez. C'est moi qui le quitte. Vous avez vu ce couteau... J'aime pas ces trucs-là. Moi, je veux la paix sur la terre. J'en ai marre de ce bistrot dont le taulier est fou et la patronne pas régulière. J'arrive... Bonjour, tout le monde...

— Quittez donc vos manteaux Mlle Ernestine, dit M. Thiers.

— Je les ai mis comme ça pour les emporter, vous comprenez ?

Il y a belle lurette que M. Thiers regarde attentivement Ernestine pour l'apprécier telle qu'elle doit être sous ses trois manteaux et même sous sa robe. Il frise sa moustache effilée du bout de ses doigts, comme toutes les fois qu'il la regarde ainsi.

— Alors, mon enfant, qu'est-ce que vous prenez pour vous remettre ?

— Moi ? Je prend le patron, pardonne...

Il y a des gloussements dans le rang des commères.

— Elle est bien bonne, dit Mme Gazier.

M. Thiers est devenu tout rouge. C'est pas parce qu'on est homme qu'on est sevré d'être gêné quelquefois.

Mais Ernestine explique son « raccourci » :

— Voilà, c'est bien simple, M. Thiers : vous m'avez dit cent fois de quitter chez Menoux, que vous me feriez une situation (je peux parler devant ces dames, pas vrai, ce sont des amies ?) Alors, ce coup-ci, ça y est, je viens. Après ce truc du couteau je ne veux plus rester en face. Je m'engage chez vous. Me voilà avec armes et bagages. Je suis votre « humble servante », comme on dit dans les contes de fées. Ça vous va ?

— Je ne me dégonfle jamais, dit M. Thiers. Viens par ici, ma petite.

Alors M. Thiers empoigne les valises et Ernestine disparaît avec lui dans l'ombre de l'arrière-boutique.

Les bonnes femmes en ont le souffle coupé. Il se passe deux ou trois secondes de silence puis toutes les langues se délient à la fois. Chaque commère place ses mots sans se soucier de ce que disent les autres. Ça fait un énorme tohu-bohu avec des :

— Ben alors... Quel culot... Elle peut y aller il n'est pas marié... Mais c'est une travailleuse il faut bien le dire... Elle arrivera... Il y a beau temps qu'il cherchait ça... Moi je vous dis qu'elle a été fichue à la porte tout bonnement... Il ne va pas la garder... Vous avez remarqué M. Thiers : il est mi-figue mi-raisin... Ça va s'arranger très bien... Pierre qui roule n'amasse pas de mousse... Peut-être même qu'il est en train de l'embrasser...

La porte de l'arrière boutique s'ouvre et l'on voit reparaître Ernestine avec M. Thiers en décor de fond. La fille est transformée, elle a un tablier à fleurs ; elle est peignée, sans aucun manteau et elle tient un balai à la main.

Plus question de trembler :

— Ah ! poussez-vous, Mesdames, je vais faire un petit coup de ménage.

(A suivre.)

(Copyright 1947 by Paris-presse, Geneviève Manceron and Roger Dal.)

Si vous avez le soin de découper et de collectionner tous les feuilletons de Pierre et Dominique, et en particulier tous les dessins vous pourrez plus tard démasquer vous-même le calomniateur à la craie.

N'oubliez pas de répondre avant le 3 novembre à la question sentimentale que

M. STOP

vous a posée pour aider

Dominique

UNE MÈRE EST-ELLE LA MEILLEURE DES CONFIDENTES POUR UN SECRET D'AMOUR ?

5.000 francs

à la meilleure réponse. Ce sera celle dont Dominique suivra les conseils

Aujourd'hui, Paris vous offre...

THEATRES

Opéra	20,45	Lucie de Lammerm.
Opéra-Com.	20,30	Spectacle de ballets.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Chatterton.
Com.-Franç. (Luxemb.)	20,45	Les Affaires sont les affaires.
Agnès - Capri	21	Liliom.
Ambassad.	21	La Route des Indes.
Ambigu	20,45	La main de ma sœur
Antoine	21	La fem. de la jeun.
Atelier	21	Antigone.
Athénée	21	Knock.
Bouff.-Paris.	21	Couleurs du temps.
Capucines	20,45	Avent. roi Pausole.
Châtelet	20,30	Valse de Vienne.
Com. Ch.-El.	21	L'Immaculée.
Com.-Wagram	21	Histoire très natur.
Daunou	21	Enlevez-moi.
Edouard-VII	21	Boléro.
Gaîté-Lyrique		Relâche.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol	21,45	Meurtre au village.
Gymnase	21	3 garçons, 1 fille.
Hébertot		Relâche.
Humour	21	J'ai dix-sept ans.
La Bruyère	21	Des hommes viend.
Madeleine	20,45	Le sexe faible
Marigny	21	Fausses confidences.
Mathurins	20,30	Je viv. un gd amour
Michel	21	Le Pois chiche.
Michodière	20,45	Sav.-vs pl. l. choux?
Mogador		Relâche.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp. Baty	20,45	Amour d. 3 oranges
Noctambules	21	Le Mal court.
Nouveautés	21	Le Rendez-vous.
Œuvre	21	Le Mascaret
Palais-Royal	21	Chasse gardée.
Pte-St-Martin		Relâche.
Pigalle	20,45	Le Fleuve étincelant.
Potinière	21	Mort ss importance.
Renaissance	21	La Route au Tabac
Sarah-Bernh.	20,45	Liberté provisoire.
St-Georges	20,45	Hom. com. l. autres.
Th. de Paris	21,15	Virage dangereux.
Th. de Poche	21	Enfants du B. Dieu.
Variétés		Relâche.
Verlaine	21	Hommes en blanc.

A l' **Opéra-Comique**, ce soir, vendredi, à 20 h. 30, **Les Sylphides, L'Oiseau Bleu, Khamma, Casse-Noisette.**

La première représentation de **La Ballade de la Geôle de Reading**, poème chorégraphique, d'après Oscar Wilde, musique de M. Jacques Ibert, chorégraphie de M. Jean-Jacques Etchévéry, aura lieu samedi 8 novembre.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La Revue du rire.
Alhambra	21	André Dassary.
Bobino		Relâche.
Cas. Montp.	21	Clochemerle.
Cas. de Paris.	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Yves Montand.
Européen		Relâche.
Fol.-Bergère.	20,15	C'est d. l. folie(rev.)
Lido	21	Made in Paris.
Mayol	21	Nues et nus.
Tabarin	21	Ambiance.
Tyrol	21,30	Attractions.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Le Corbeau.
Balzac	Non coupable.
Boulevardia	Brigade criminelle.
César	Les trois cousines.
Cinécran	Les maris de Léont.
Cinépresse Clichy.	Panique.
Colisée	Antoine, Antoinette.
Eldorado	Antoine, Antoinette
Empire	Carré de valets.
Gaîté-Rochech.	Miroir.
Helder	Non coupable.
Impérial	Les maris de Léont.
Lynx	Antoine, Antoinette.
Marignan	Quai des Orfèvres.
Marivaux	Quai des Orfèvres.
Max-Linder	Les maris de Léont.
Moulin-Rouge	Les Maudits.
Normandie	Les Maudits.
Olympia	Les Maudits.
Paramount	Antoine, Antoinette.
Plaza-Cinéac	Le Silence est d'or.
Régent Caumartin.	Le secret de Florida.
Royal-Hauss. (Cl.).	Le Diable au corps
Royal-Hauss. (St.).	Goupi Mains Rouges.
Scala	Non coupable.
Studio Universel	Coïncidences.
Studio 28	Macadam.
Vivienne	Non coupable.
Ursulines	Le Silence est d'or.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Artistic	Scampolo.
Aubert-Palace	Péché mortel.
Avenue	Harvey Girls.
Biarritz	Overlanders.
Bonaparte	Indiscrétions.
Broadway	Roman d'Al. Johson.
California	Roman d'Al. Johson.
Caméo	Crossfire.
Cinémonde	Roman d'Al. Johson.
Cinép. Ch.-Elysées.	J'épouse ma femme.
Cinéphone Rivoli.	Pirates à cheval.
Ciné-Opéra	Helzapoppin.
Ciné-Etoile	Jour de colère.
Clichy-Palace	Pr qui son. le glas.
Delambre	Porte-Avion X.
Elysées-Cinéma	Week-end au Wald.
Ermitage	Hollywood Canteen.
Français	Overlanders.
Gaîté-Clichy	Les Bour. meur. aus.
Gaîté-Rochech.	Le com. fr. à l'aube.
La Royale	Le Roman d'Al. Joh.
Lord-Byron	Henri V.
Madeleine	Vivre en paix.
Marbeuf	Crossfire.
Napoléon	L'affaire Macomber.
New-York	Le Crois. Voriague.
Pagode	Wilson perd la tête.
Paris	Quest.de vie ou de m.
Studio Etoile	Tom Brown étudiant
Studio Raspail 216.	Sciuscia.
Triomphe	Péché mortel.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	L'Evadé de l'enfer.
Cinépresse Ternes.	Texas.
Ciné Michodière	Torrents.
Club des Vedettes.	To be or not to be.
Gaumont-Palace	Plus b. ann. d. n. vie
Gaumont-Théâtre.	Guerre des gauchos
Midi-Minuit Poiss.	Femmes enchaînées.
Palace	L'affaire Macomber.
Pax	Mme Curie.
Pereire Palace	Pr qui sonne le glas.
Portiques	Charge fantastique.
Radio - Ciné Opéra	Rend.-vs av. l. crime
Radio-Cité Montp.	Veng. du cow-boy.
Rex	Plus b. ann. d. n. vie
Ritz	Charge fantastique.
Royal-Hauss.(Mél.)	Charge fantastique.

COMEDIE-WAGRAM 4 bis, rue de l'Etoile Mo Ternes ou Etoile — Robert Dhéry vous fera rire aux larmes dans Histoire Très Naturelle — Matinée supplémentaire samedi 15 h.

ALHAMBRA ■ Avant son départ pour l'Amérique
ANDRE DASSARY
avec LES OLDARRA dans « PARIS-BIARRITZ »

FRANÇAIS V.O. BIARRITZ V.O.
un film unique !
OVERLANDERS
LA ROUTE EST OUVERTE...
PRIX DE LA BIENNALE DE VENISE 1947

15 ARTISTES et MARCELLE GÉNIAT
TRIOMPHENT dans
Une Mort sans Importance
comédie burlesque d'YVAN NOE
A LA POTINIERE
7, rue Louis-le-Grand - Opéra 54-74
Demain et dimanche, matinée 15 h.
VU L'AFFLUENCE IL EST PRUDENT DE LOUER

Palais-Royal - Chasse gardée
Demain 1er nov. : mat. 15 h., soir. 21 h.

A L'AMBIGU
Loc. BOT. 76-05
MARIE DUBAS
dans le triomphal
SUCCES DE RIRE
LA MAIN DE MA SŒUR
Prix des places : 60, 100, 140 et 225 f
Dem. et dim. mat. 15 h.

compagnie Grenier-Hussenot
LILIOM
théâtre AGNES CAPRI. location ODE 33.50

Votez HELLZAPOPPIN,
ce n'est pas voter pour l'homme noir,
c'est voter pour la rigolomanie.
CINE-OPERA 32, avenue de l'Opéra

Théâtre des Capucines
Ce soir, première, 20 h. 45
LES AVENTURES DU ROI PAUSOLE
Samedi, matinée à 15 heures

TH. DES VARIETES, demain samedi, à l'occasion de la Toussaint, matinée à 15 h. du grand succès ET VIVE LA LIBERTE ! avec Jane SOURZA, Georges MILTON et Robert PIZANI.

Le RENDEZ-VOUS
Aux Nouveautés
Un nouveau grand succès

BROADWAY CALIFORNIA CINEMONDE LA ROYALE
Le Roman d'Al Jolson
NAISSANCE DU JAZZ
en Technicolor
LARRY PARKS EVELYN KEYES
VERSION ORIGINALE

au REX
le rêve
DANCING
Thés et Soirées
Le Jazz de CHARLEY LEWIS
Le Tango de FEIJOO
3, Boulv Poissonnière CEN 83.97
Metro : Bonne Nouvelle.
FERNÉ LE MARDI

AU PALACE ET AU NAPOLÉON
METROPOLITAIN VERSION FRANÇAISE — METRO ÉTOILE VERS. ORIGINALE SOUS-TITRÉE
UN DRAME dans LA jungle
L'AFFAIRE MACOMBER
avec GREGORY PECK JOAN BENNETT
MISE EN SCÈNE de ZOLTAN KORDA
PERMANENT DE 14h à 24h

LE CLUB DU QUOLIBET
68, r. Pierre-Charron
Ely 65-18
T.Ls. de 21 h. 30 à 0 h. 30
MARTINI
et tout un programme

NEW-YORK 6, Bd DES ITALIENS
Après le croiseur Potemkine
Une Héroïque épopée !
LE CROISEUR VARIAGUE
Production Sovexportfilm 1946

SIROCO
Nouvelle direction
Chez "PIERANE"
NONO chante et présente
M. DIEUDONNE
et tout un programme
Au piano DOMINIQUE JEANES
15, rue de l'Arc-de-Triomphe - ETO. 43-82

SARAH-BERNHARDT
Samedi 1e Nov. : 15 h.
Matinée exceptionnelle
SIMONE RENANT
CARETTE, JEAN-MAX
R. PELLEGRIN
Liberté Provisoire
DE MICHEL DURAN

MIDI-MINUIT
14, boulevard Poissonnière, 14
FEMMES ENCHAINÉES

SA MAJESTE
Chez Ledoyen — Champs-Elysées
DINER - CABARET
avec
GEORGES
ULMER
Orchestre Maurice TOUBAS
avec ARMENGOL et Claude NELL
SAMEDI ET DIMANCHE
THE DANSANT à 17 heures
ANJ 49-30

MEDRANO
"Le cirque de Paris"
Aujourd'hui grande première
à bureaux ouverts (15 h.-21 h.)
Pour la 1re fois en Europe
les plus frénétiques danseurs noirs d'Amérique
LES NICHOLAS BROTHERS
vedettes des films « Symphonie magique », « Nuits d'Argentine », « 2 Nigauds dans une île », etc.
Pour la 1re fois en France
LES CIGANOS
percussistes... au piano
GLEN POPE et GEORGETTE
illusionnistes américains
JACKIE
le surprenant équilibriste
Rentrée à Paris
LES 20 CHRISTIANS DOGS
les chiens les plus drôles
LA TROUPE BEDINI-TAFANI
dans leurs jeux icariens
OXFORD TRIO
football... à bicyclette
et encore de nombreuses attractions inédites, les clowns, les chevaux
et
L'AVION INFERNAL ? des DE RIAZ
Toussaint : samedi et dimanche 14 h. 30 - 17 h. 30 - 21 h.
62, rue Pigalle - TRI. 20-43

GAUMONT PALACE REX
5ème semaine de triomphe !
LES PLUS BELLES ANNEES DE NOTRE VIE
RKO RADIO FILMS

POUR LA SEMAINE DE LA TOUSSAINT, LE
CIRQUE D'HIVER
SE DÉPASSE...
A partir du 1er novembre
sensationnel et nouveau programme
GRAND FESTIVAL DU CIRQUE
TOUTES LES JOIES DU CIRQUE EN UN SEUL PROGRAMME
✦ LES ANIMAUX RARES ET EXOTIQUES
✦ Les acrobates et équilibristes
✦ LES MEILLEURS CLOWNS DE PARIS
✦ 15 attractions de grande classe
et, pour leurs derniers jours à Paris
PAOLO Le plus beau, le plus fort jongleur du monde
Les plus grands clowns LES FRATELLINI
SAM. 2 et DIM. 3, 2 MAT. 14 h. et 17 h., SOIR. 21 h.
Jeudi 6, à 15 h. et 21 h. - Tous les soirs à 21 h.
Hâtez-vous de louer (Roq. 12-25 ou au cirque)
VU L'IMPORTANCE DU SPECTACLE, IL EST RECOMMANDE DE LOUER ET D'ARRIVER A L'HEURE EXACTE
Métro face au cirque : Filles-du-Calvaire

TH. GRAMONT — Un succès de rire !
« On ne s'ennuie pas une seconde, nous avons beaucoup ri ! » (PARIS-PRESSE)
BABY HAMILTON

RESTAURANT-CABARET
Les Ambassadeurs
Le meilleur spectacle de Paris
LA SENSATIONNELLE REVUE sur GLACE
3, avenue Gabriel - ANJ. 27-80

LE NOUVEAU Lido ELY 11-61
LES PLUS JOLIES FEMMES MADE IN PARIS
NOUVELLE PISTE MONTANTE
21h Dîners dansants
2 SPECTACLES DIFFERENTS avec les BERNARDS
THE-DANSANT samedi, dimanche

COLISEE · PARAMOUNT · ELDORADO · LE LYNX
PL. PIGALLE
Grand Prix d'honneur Cannes 1947
un film de JACQUES BECKER
avec ROGER PIGAUT CLAIRE MAFFEI et NOEL-ROQUEVERT
ANTOINE et Antoinette
UNE PRODUCTION GAUMONT

Ce soir, réouverture du
ROYAL SOUPERS
GRAND GALA avec
GEORGES ULMER
et nombreuses attractions
62, rue Pigalle - TRI. 20-43

LE GÉNÉRAL CATROUX A OFFERT A L'U. R. S. S.

UNE LISTE DE MARCHANDISES EN ÉCHANGE de 1.500.000 tonnes de céréales

Le Kremlin a demandé quelques jours de réflexion avant de donner sa réponse

MOSCOU, 31 octobre.

ON apprend qu'au lendemain même de son retour à Moscou, le général Catroux, ambassadeur de France, accompagné de M. Pinoteau, conseiller commercial, a rendu visite à M. Mikojan, au ministère du Commerce extérieur, et lui a remis les listes des marchandises que la France serait en état de fournir à l'U.R.S.S., en compensation de céréales que l'U.R.S.S. pourrait livrer à la France.

La valeur de ces marchandises excéderait la valeur des céréales demandées par nous.

On sait déjà que la France serait en état d'effectuer à l'U.R.S.S. des livraisons, échelonnées du début 1948 à 1952, d'appareillages et de machines électriques, de colorants et de produits pharmaceutiques. Mais le général Catroux a tenu à souligner que les listes présentées n'étaient pas limitatives et qu'il appartenait au gouvernement soviétique de faire connaître quels autres articles susceptibles d'être acquis en France l'intéresseraient.

Avant de répondre aux propositions françaises, M. Mikoyan a demandé à examiner les listes françaises. On croit généralement que ce délai n'excédera pas quelques jours.

Au cours de l'entrevue, M. Mikoyan a déclaré qu'il n'était pas en mesure de pouvoir indiquer immédiatement quelle quantité de céréales l'U.R.S.S. pourrait livrer à la France et à quel prix.

On sait que le gouvernement français s'est porté preneur jusqu'à concurrence de 1.500.000 tonnes.

De leur côté, les Russes manifestent un intérêt particulièrement vif pour tout ce qui est outillage électrique, de toute spécification, notamment pour les moteurs de plus de 100 kilowatts. — (*A.F.P.*)

A Bucarest, devant le "tribunal des colonels" les aveux se multiplient...

Jules MANIU à son tour...

BUCAREST, 31 octobre. — A la séance de ce matin, le président du tribunal a procédé à l'interrogatoire du principal accusé, M. Jules Maniu, chef du parti paysan et ancien président du Conseil.

M. Maniu a nié avoir jamais envisagé — lors de ses conversations avec M. Burton Y. Bery, ancien représentant des Etats-Unis en Roumanie — la formation d'un gouvernement roumain en exil. Il s'est défendu également d'avoir fait traduire, par M. Vasile Serbice — également accusé — des informations destinées aux missions étrangères.

Il a toutefois reconnu avoir tenu la Grande-Bretagne et les Etats-Unis au courant de la situation, après la formation du gouvernement Groza.

— Mais, a-t-il ajouté, je n'ai jamais fourni à la mission anglo-américaine des renseignements d'ordre militaire.

M. Maniu a ensuite nié qu'il soit intervenu auprès d'une mission étrangère pour faciliter l'évasion de M. Constantin Visoianu, mais a reconnu son intention d'envoyer secrètement aux Etats-Unis M. Mihalache, pour lequel il s'était entremis auprès de lord Inverchapel et de M. Averell Harriman.

On se souvient que Mihalache a renoncé à sa défense devant le tribunal.

Le but exclusif de ce voyage, selon M. Maniu, était de faire savoir à l'étranger que les accords de Moscou n'avaient pas été respectés.

L'accusé admet qu'il a demandé aux puissances occidentales d'intervenir auprès de M. Groza afin de ramener celui-ci à la raison et aux respects des accords de Moscou.

M. Maniu, qui est resté debout pendant les deux heures et demie qu'a duré l'interrogatoire, paraît en bonne condition physique, bien que légèrement fatigué.

Sa voix, à peine intelligible au début de l'interrogatoire, devint claire et incisive lorsqu'il déclara que le but de sa lutte avait été le renversement du gouvernement Groza. (A.P.)

Dissolution ?

(Suite de la première page)

— Si les constituants, m'a-t-il expliqué, avaient voulu laisser à l'Assemblée le droit de fixer elle-même la date à laquelle elle pourrait être dissoute, ils n'auraient pas inséré dans la Constitution l'article 51, dont le sens est très net : l'Assemblée ne peut pas être dissoute avant 18 mois.

» Pour en être certain, il suffit, du reste, de se reporter aux travaux de la commission de la Constitution. Toutes les discussions y ont porté sur la question de savoir à partir de quel moment la dissolution pourrait avoir lieu. Les uns proposaient un délai d'un an, les autres, de deux, quelques-uns même de trois. La solution de dix-huit mois qui, finalement, prévalut, ne fut qu'un compromis entre des diverses tendances. »

Et l'ancien ministre de l'Air conclut :

— Des élections trop fréquentes sont plus dangereuses pour la stabilité du pays que des crises ministérielles répétées.

Une des plus hautes personnalités du Conseil d'Etat m'a, par contre, répondu :

— L'article 6 peut parfaitement s'appliquer. La loi qui fixe la durée du mandat législatif peut être modifiée. Mais attention !

» Si l'Assemblée actuelle décidait, par exemple, de réduire la durée de son mandat à un an, celui de l'Assemblée qui lui succéderait serait limité au même temps. »

Que croire ? Qui croire ?

La seule conclusion à laquelle je suis arrivé est que le texte constitutionnel prête à de multiples interprétations. M. Bougrain, député de Saône-et-Loire, m'a d'ailleurs fait remarquer qu'au cours des débats sur la Constitution, un de ses collègues, M. Coty, avait posé la question de l'article 6. Personne ne lui avait répondu. Et la Constitution, sur ce point, était restée imprécise. Ce qui, pour un texte de cette importance, est, il me semble, un assez grave défaut.

LE CONSEIL DES MINISTRES

(Suite de la première page)

D'autre part, au sujet des bénéfices agricoles, la révision des taxations, calculées sur le rendement à l'hectare, suivant les régions et les cultures, la taxation spéciale sur les produits vendus à la ferme seraient toujours à l'étude. Il en serait de même pour les bénéfices non commerciaux et professions libérales, ou la retenue à la source serait prévue.

Signalons que M. Robert Schuman accepterait en principe qu'une réduction des impôts intervienne en faveur des contribuables qui s'acquitteraient rapidement de leurs dettes. Cependant, cette question rencontre encore, rue de Rivoli, quelques difficultés d'application.

Il convient, en effet, de préciser que l'ensemble de ces projets fiscaux tendent à la suppression de 35 à 40 % de taxes de faible rendement. En effet, elles n'apportaient pas plus de 680 millions dans les caisses de l'Etat.

Rappelons que M. Robert Schuman propose la création d'un casier fiscal pour chaque contribuable et l'instauration d'un contrôle unique.

La politique étrangère a été l'occasion d'un court échange de vues entre M. Bidault et ses collègues. L'attitude de la délégation française à l'O.N.U. a été déterminée.

— Pour le problème palestinien, la France ne prendra pas de position en flèche, a dit le porte-parole du conseil, mais définira ses vues lors du vote.

Quant à la politique intérieure, telle qu'elle se présente après le vote d'hier soir, M. Depreux a affirmé, sans rire, « qu'il n'en avait pas été question ».

Interrogé au sujet des postes de sous-secrétaires d'Etat, le ministre de l'Intérieur a répondu :

— Ce n'est pas l'affaire d'un conseil des ministres... Attendons le conseil de cabinet de lundi.

courses

MAISONS-LAFFITTE

PRIX DU VAL

1. Kilarney (C. Bouillon) (110) ..G. 23 à M. J. Couturié .....P. 14
2. Condor (F. Rochetti) (105) ..P. 29
3. Old Nick (R. Poincelet) (101) P. 38

4 l., 2 l., 1/2 l. — Durée : 1'16"4/5. N. pl. : 102, 103, 104, 106, 107, 108, 109, 112, 113, 114, 116, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 130, 131, 132, 133, 134.

PRIX FEB

1. Whim (C. Maire) (215) .....G. 57 à M. R. Dailié .....P. 24
2. Méridionale (P. Thirion) (248) P. 31
3. Estelior (C. Bouillon) (213) ..P. 66

1/2 l., 3/4 de l., 1 l., 1 1/2. Durée : 1'30".

N. pl. : 202, 203, 204, 205, 207, 209, 212, 214, 216, 218, 221, 224, 225, 227, 228, 229, 230, 231, 233, 234, 235, 236, 238, 239, 241, 243, 245, 246, 251, 252, 253, 254, 255, 257, 262, 265.

PRIX DE SANTEUIL

1. Le Souvenir (P. Blanc) (301) G. 62 à M. H. Gleizes .....P. 19
2. Zarfoli (L. Flavien) (317) ..P. 17
3. Rouge Bord (R. Montaron) (313)P. 57

3 l., 5 l., 3 l. — Durée : 2'28".

N. pl. : 303, 304, 305, 308, 309, 310, 311, 312, 315, 319, 321, 322, 323.

Le gang des "Roan Antelope"

16 inculpations
10 millions saisis

tel est le premier bilan de l'enquête de la Sûreté

Le gang des « Springs Mines » et des « Roan Antelope » vient de tomber aux mains de la brigade financière de la Sûreté nationale.

Dix millions de titres, seize inculpations ; voilà pour le bilan du coup de filet.

Les opérations du gang étaient fort simples : il s'agissait de négocier des titres étrangers en les soustrayant au contrôle légal. Les négociations portaient naturellement sur toutes les phases de ces tractations illicites.

L'enquête était si avancée ces derniers jours que les policiers savaient que la bande s'apprêtait à négocier un paquet de 1.200 titres : « Royal Dutch », « Springs Mines », « Roan Antelope », etc. On décida donc de surveiller de près l'opération et de capturer la bande à cette occasion.

Et voilà pourquoi, depuis hier, le parquet tient à sa disposition : Gaston Delpoulle, remisier, demeurant, 20, boulevard Montmartre, à Paris ; Charles Grabau, 39 ans, remisier, demeurant également 20, boulevard Montmartre, à Paris ; Roger Toulouse, 39 ans, remisier, demeurant 60, rue de Clichy, à Paris ; Roger Stevenot, 38 ans, receveur de rentes, demeurant 3, rue du Jard, à Reims ; Pierre Jacquet, 40 ans, démarcheur, demeurant 8, rue des Greyères, à Reims ; Jean Lacouche, 25 ans, représentant, demeurant 9 bis, rue des Bergers, à Paris, et Arthur Parmentier, 44 ans, pharmacien, demeurant 68, boulevard de Lorraine, à Clichy.

Tous ont été inculpés d'infraction à la législation sur les changes.

A LA SOCIÉTÉ DES FONDEURS RÉUNIS

TRAFIC D'OR "en coopérative"

Tout le personnel, de l'administrateur général au plus modeste employé, se répartissait, à la fin de chaque mois, les bénéfices réalisés sur des opérations extra-légales

SI le trafic d'or est devenu monnaie courante, c'est probablement un exemple unique de voir une affaire de ce genre traitée en coopérative.

C'était cependant le cas à la Société des Fondeurs réunis, dont le siège est rue de Montmorency. De l'administrateur général au personnel subalterne, en passant par le directeur général, en tout une dizaine de parties prenantes, chacun, en fin de mois, touchait en plus de ses appointements réguliers, une ristourne, proportionnelle d'ailleurs au grade, sur les affaires traitées clandestinement par la firme. Cette ristourne n'était jamais inférieure à 7.000 francs.

Car si la Société des Fondeurs réunis est habilitée pour transformer en lingots l'or qui lui parvient normalement pour être fondu, son activité portait aussi sur des opérations extra-légales, celles que lui apportaient des démarcheurs occasionnels, comme Armand Peyou, 44 ans, 13, avenue de Sceaux à Anthony, chef du rayon d'orfèvrerie d'un grand magasin de la rive droite, qui, recevant de ses clients l'or à porter à la casse, trouvait toujours son compte dans les affaires qu'il traitait.

A telle enseigne que, sollicité dernièrement par un acheteur — c'était un collaborateur du commissaire Benhamou, de la Sûreté nationale — il put lui promettre la livraison d'un kilo de métal fin, valant au cours normal 130.000 francs et au marché parallèle plus de 450.000 francs. Il n'était que de surveiller étroitement le personnage pour connaître son fournisseur. C'est ainsi que, dernièrement, les policiers furent conduits rue de Montmorency.

A l'arrivée des enquêteurs, ce fut, on l'imagine, un sauve-qui-peut général. Mais des précautions avaient été prises et la caissière de la société, Rose Aquino, 44 ans, 17, rue Cambacérès, se fit pincer au moment où elle tentait de s'échapper en emportant une cassette contenant le relevé des opérations occultes faites depuis dix-huit mois.

En procédant à l'inventaire de cette cassette, on put établir que les opérations portaient sur une quarantaine de millions et que le bénéfice qui avait été partagé atteignait près de deux millions. La cassette contenait, en outre, huit kilos d'or fin en plaques d'un kilo ou de cinq cents grammes, qui attendaient preneur.

Avec Payou et Rose Aquino, qui sont inculpés, le commissaire Benhamou a envoyé au dépôt l'administrateur, le directeur et le chimiste de la Société des Fondeurs : Charles Delom, industriel, 68 ans, 2, rue Boucicaut ; Edouard Panaza, 52 ans, 17, rue du Mont-Dore, et Henri Brun, 82, boulevard Ornano.

Louis PANNETIER.

L'AVION DU CAIRE

(Suite de la première page)

l'escale aller avait engagé le pilote à se détourner au retour de son ciel, à son retour d'Egypte, s'était ravisé.

Un télégramme tardif avertissait Air-France que l'avion du Caire pouvait atterrir. Mais la dépêche ne put être transmise à temps à l'avion en vol, qui se dirigea sur Tunis. Son atterrissage insolite en Tunisie souleva les plus vives alarmes. L'avion fut mis en quarantaine pour la nuit sur le terrain. Défense fut faite aux passagers de descendre.

Ils arrivaient enfin à Orly, à 9 h. 30 ce matin, tous en parfaite santé, tous vaccinés, mais affreusement suspects, terriblement barbus et assez mécontents.

Pendant que le courrier et les papiers du bord étaient portés à la désinfection, que les couvertures, les parachutes et les bateaux pneumatiques étaient dirigés vers les étuves, les treize passagers du Caire étaient courtoisement internés dans un autocar qui allait stationner devant le service sanitaire de l'aéroport.

Quarante cellules vitrées de quarantaine avaient été aménagées pour eux, à tout hasard, à l'hôpital Claude-Bernard, au cas où ils n'eussent pas été vaccinés.

Mais on n'eut à y convoyer personne, puisque tous les passagers étaient munis de tous les certificats demandés.

Néanmoins, les plus grandes précautions étaient prises. On commença par interroger leur tube digestif et l'Institut Pasteur fut invité à contrôler leur parfaite santé intestinale.

On les laissa ensuite en liberté provisoire médicale, sous contrôle de la Santé publique.

Les maires des villages où se rendent les uns, les directeurs de la Santé publique des grandes villes où vont résider les autres, seront tenus au courant des analyses de l'Institut Pasteur et devront prendre pendant six jours leur température.

Au cas où l'un d'eux serait porteur de germes — ou peut-être porteur de vibrions cholériques, sans le savoir — leurs compagnons de voi seront avertis par dépêche...

Les impressions des passagers du Caire consistaient surtout dans la vive envie de prendre un bain.

— Au Caire, à Alexandrie, nous disent-ils, il y a trois ou quatre cas par jour dans les faubourgs populeux. C'est-à-dire rien.

Dans les campagnes, par contre, on ne compte plus les morts.

C'est un désastre financier. La saison d'hiver est perdue. Plus un Américain en Egypte. C'est la fuite générale.

En ville, les prix montent chaque jour, car les cordons sanitaires coupent les communications. Mais la panique s'est arrêtée. On se fait à tout...

EDITH PIAF

(Suite de la première page)

chanson nouvelle ; Nina Rosselli qui expose ses dernières toiles à la galerie 57e rue ; Carmen Torrès qui fait escale ici entre trains et avions de la tournée qui lui fait sillonner les Etats-Unis ; Jacques Passy, qui reprend mercredi l'avion pour Paris après avoir chanté à Hollywood et Greenwich Village.

Bien avant la fin de l'entracte, cependant, le public impatient avait regagné sa place. Le rideau, brodé de cactus s'ouvrait et le public fut frappé de silence devant l'étrange fille piquée par le poignard de lumineux projecteurs comme un papillon de nuit sur un rideau gris, aussi dépourvu d'artifice que sa robe et que son art.

Et la voix d'Edith s'éleva. Et le décor disparut pour faire place à la misère.

« De l'autre côté de la rue », les héros martyrs de la Résistance vinrent jeter leur cri dans « Il y avait des gars qui marchaient » et Edith Piaf offrit au public les fruits de l'effort des dix jours passés à apprendre des rudiments d'anglais :

« I will try to sing an american song.. », may be, ajouta Piaf, prudente et le public fit fête à la chanson « All dressed up ». Elle fut ensuite la femme tragique de « Mariage », entremêla anglais et français dans la version de « Je n'en connais pas la fin ». Elle redevint la pauvre fille de « L'Accordéoniste » et de « Monsieur Saint-Pierre ».

Des bravos et des sifflets rappelèrent sans fin Edith Piaf.

Revenue dans sa loge, dont la porte, marquée d'une étoile, indique la vedette, Piaf échange sa robe contre une toilette en lamé d'argent, aidée par une habilleuse qui n'est autre que... Marlène Dietrich, emballée par le succès de son amie !

— Je me suis payée le plus beau trac de ma carrière, déclare Edith Piaf. A six heures du soir, j'aurais volontiers repris l'avion pour Paris. Je sais maintenant que j'ai une maladie de cœur. Mais mon cœur battait avec celui des Parisiens, alors, je ne suis jetée sur la scène comme on se jette à l'eau. Seigneur !

Je quitte Edith Piaf qui, après d'innombrables photographies, s'en va.

Dehors, il pleut toujours.

Tiens, c'est Broadway...

Découverte d'un explorateur français

NICE. — « Rien n'égale la splendeur de ces reflets », disait l'explorateur Padou à un cercle de jolies femmes. Vous parlez sans doute du coucher de soleil sur le Kilimandjaro ? lui demande son hôte, lord Howes. « Non, mais de la découverte des « Ultra-Reflets » que j'ai faite à Paris, de ces fameux « Ultra-Reflets » qui embellissent et font resplendir la chevelure comme on ne l'avait jamais vu. » Bale, Paris - New-York.

"FIT"

La pénurie de pneus n'est plus un problème à l'heure actuelle. Le rechapage des pneumatiques est entré dans les mœurs des usagers de l'automobile. Mais, évitez les désillusions et veillez à ce que vos pneus soient recaoutchoutés avec une gomme de qualité éprouvée. La gomme « FIT » employée par les garagistes et réparateurs sérieux vous offre toute garantie. Le matériel de rechapage « FIT », le plus moderne au monde, assure une rénovation parfaite et de longue durée.

ravitaillement

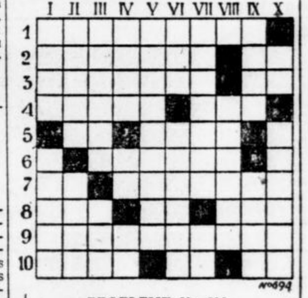
Fromage 100 gr. contre FA de novembre à tous les consommateurs de la Seine.

Café 125 gr. aux A, M, V, contre le n° 69 de la feuille semestrielle. 9e distribution au titre de l'année 1947.

Conserves de maquereau Une boîte de 200 gr. environ à tous les consommateurs contre le ticket-lettre SC d'octobre.

Un vin de haute qualité mon...
POSTILLON MONOPOLE
C'est du VIN VIEUX et du BON
Rouge et blanc
En vente dans toutes les bonnes maisons
EL VINGER 944

mots croisés



PROBLEME N° 696

HOR. — 1. Plaisanteries. — 2. Nourrissage. Canton. — 3. Haussements. Habitudes. — 4. Intéresse. Alliboron. Paréil. — 5. Préposition. Entendre. — 6. Partie de l'année. — 7. Note renversée. Font les braves. — 8. Possessif. En épelant : mer. Pronom. — 9. Tricheries. — 10. Fils d'Isaac. Possessif. Article.

VERT. — I. Imita le mouton. Montée. — II. Lien de jonc. Dans le Nord. — III. Boas constrictors. Assortit. — IV. Nom de tzars. En épelant : suffisamment. Connu. — V. Organes moteurs des poissons. — VI. Dans la charrue. Emplois. — VII. Administration. Possessif. — VIII. Prénom masculin. — IX. Isolé. Fête. — X. Habitudes. Excite.

Solution du problème n° 695

HOR. — 1. Avoine. Out. — 2. Ri. Nonante. — 3. It. Cruel. — 4. Dépêche. — 5. Es. Riens. — 6. Sud. Reuss. — 7. Petitesses. — 8. Ite. VI. — 9. Tal. Tennis. — 10. Amener. Eté.

VERT. — I. Aride. Papa. — II. Vitesse. A.M. (André Messager). — III. Utile. — IV. Interdit. — V. N.O. Ci. Tête. — VI. Enchère. Er. — VII. Arènes. — VIII. O.N.U. Sos. Né. — IX. Utes. Sévit. — X. Tel. Assise.

MARCHE PARALLELE

OR. — Souverain, 3.950 ; Napoléon, 3.400 ; Suisse, 3.100 ; Dollar, 835. — Livre papier, 700 ; Dollar papier, 282 ; Suisse papier 72,50.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 31 oct.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	70 40	70 50
5 % 1920	124 30	124 30
3 1/2 % Amort. 1942	86 80	86 80
3 % Amort. 1942	77	77
3 % Amort. 1945	77	77
7 % 1924	d21250	d21250
4 % 1939	....	....
Crédit Nation. fany 1942	4576	4560
Crédit Nation. déc 1943	7750	7760
B. N. C. I. 4 % 1941	805	805
Banque de l'Indochine	17100	17450
Crédit National	4065	4100
B. N. C. I.	785	780
Banque Paris-Pays-Bas	1410	1500
Banque Union Parisienne	1620	1660
Comptoir d'Escompte	1416	1430
Crédit Commerc. France.	1415	1415
Crédit Industriel	1055	1060
Crédit Foncier France...	2700	2751
Crédit Lyonnais	1410	1440
Société Générale	1493	1491
Société Marseillaise Créd.	....	....
Suez (action)	66400	66860
Suez (Société civile)	16450	16090
Ch. de fer Buenos-Aires.	11975	11950
Métropolitain	605	592
Rosario Puerto Belgrano.	2920	2920
Santa Fé	10000	10010
Lyonnaise des Eaux	1535	1555
Trams Changhaï	3050	3080
C. P. D. E.	1490	1395
Edison	2100	2200
Générale d'Electricité	3720	3720
Energie Industrielle	1225	1235
Radio-Electrique	292	292
T. S. F.	1905	1950
Union d'Electricité	500	524
Thomson-Houston	880	884
Dollfus-Mieg	40120	40050
Fil. Fourmies	750	740
Gillet-Thaon	335	372
Perenchies	1970	1965
Saint-Frères	1375	1390
La Soie	3900	3950
Gaz Lebon	4100	4090
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1122	1115
Gaz et Electr. (Réunis)	562	550
Gaz France-Etranger	2720	2795
Aciéries de Longwy	2905	2900
Aciéries de Micheville	1870	1880
Aciéries du Nord	825	820
Chant. Saint-Nazaire	1246	1250
Châtillon-Commentry	1160	1165
Ottoën B	2100	2210
Commentry-Fourchamb.	1330	1330
Constr. Locomotives	1249	1223
Electro Métallurgie	2180	2170
Setichimé	1140	1180
Fives-Lille	1060	1058
Pontgibaud	1555	1525
Fibd	408	402
Aciéries de la Marine	612	605
Forges Nord-Est	1080	1110
Jeumont	781	819
Pont à Mousson	6850	6950
Demain-Anzin	1068	1088
Métaux	4390	4375
Peugeot	1200	1225
Schneider	4820	4990
Béthune	2500	2500
Charb. du Tonkin	2790	2850
Aniche	1440	1465
Courrières	540	545
Lens	855	855
Association Minière	2800	2800
Mokta-el-Hadid	14000	14765
Le Nickel	4390	1534
Penarroya	2080	2150
Française des Pétroles	4578	....
Stand. Franç. des Pétrol	2240	....
Gafsa	2355	....
Phosphates Constantine	979	970
Ouenza	1310	1350

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Maletra	746	780
Caoutchoucs	1790	1850
Auby	1538	1550
Givet-Izieux	2800	2850
Kali-Sainte-Thérèse	2970	2975
Kuhlmann	1498	1485
Péchiney	1055	1049
Rhône-Poulenc	2705	2695
Saint-Gobain	6395	6380
Salines de Djibouti	3129	3200
Port de Rosario	39200	39250
Chargeurs Réunis	10500	10500
Bénédictine	16500	16750
Brasserie Quilmès	43650	43900
Brasserie du Maroc	3615	3795
Amoy	1840	1900
Debray	1450	1525
Grands Moulins Corbeil	319	315
Grands Moulins Paris	922	928
Monaco	2250	2250
Nicolas	1840	1850
Olida	12230	12500
Raff. Suc. St-Louis	3240	3295
Raffineries Say	1374	1350
Saint-Raphaël	28925	28900
Sucreries Coloniales	1670	1675
Ciments Lafarge	16250	16150
Ciments d'Indochine	770	795
Poliet et Chausson	2900	2950
Bergougnan	6100	6160
Caoutchouc d'Indochine	1815	1875
Cultures tropicales	466	480
Dunlop	2760	2800
Plantations Hévéas	735	748
Terres Rouges	1250	1265
Chapal	4400	....
Colf	1118	1117
Nouvelles Galeries	1150	1155
Paris-France	3040	2925
Révillon	7000	7150
Librairie Hachette	3750	3750
Afrique Occidentale	6650	6675
Cie Générale Colonies	1835	1835
Lyon-Madagascar	1475	1500
Marseille-Madagascar	16605	16600
Ouest-Africain	3220	3200
Entreprises (Sté Gle)	1535	1525
Travaux Marseille	4220	4200
Banque Ottomane	5750	5600
C. F. France-Canadien	42500	43500
Canadian Pacific	1575	1580
Central Mining	10500	10800
East Geduld	6925	6925
Geduld	3450	3580
Rio Tinto (unité)	8550	8400
Norvégienne de l'Azote	3220	3200
Est Asiatique Danois	36895	36900

MARCHE DES COURTIERS

Albi	712	730
Bruay	241	237
Hotchkiss	2630	2640
Hutchinson	8400	8750
Michelin	10000	11450
Cambodge	1082	1755
Padang	2795	2295
Huaron	11050	....
Bastos	7425	7375
Lyonnaise	....	2290
Pernod	2520	2495
Monaco	2315	2305
Galeries Barbès	....	1090
— — parts	280	280
De Beers	8675	8675
Crown Mines	....	....
Rand Mines	3275	3295
Shell Transport	2295	2210
Franco Wyoming	4135	4050
Roan Antelope	372	376
Tanganyika	....	....

PUBLICIS 2

UN SEUL CHAPEAU MAIS... UN SOOLS Eden

SOOLS
5, rue du Havre, 9, Bd Poissonnière, 11, Bd des Italiens, 19, Bd Saint Denis et dans ses 17 magasins à PARIS
OUVERTS EXCEPTIONNELLEMENT LES LUNDIS 3 ET 10 NOVEMBRE

L'homme qui réussit emploie BRYLCREEM fixateur de luxe inimitable

BRYLCREEM doit son succès au succès qu'il procure
ROBEL. 25, Avt MATIGNON - PARIS.

LOYAUTÉ: prix imposé SERVICE: bloc de rechange QUALITÉ: fabrication BAYARD

625fr AVEC BLOC DE RECHANGE
Échange standard du bloc usagé 75fr
LE NOUVEL EXCELSIOR DE BAYARD le stylo sans reproche

MEUBLES GARNEITON Sébastopol (Mo Châtelet) 4, Bd
STUDIO RUSTIQUE CHÊNE MASSIF Bahut Cosy Table 25.000 fr
STUDIO RONCE DE NOYER VERNIE Armoire Cosy Tolue 38.000 fr
CHAMBRES SALLES A MANGER SALONS, etc RAYON SPÉCIAL DE RUSTIQUES
FACILITÉS DE PAIEMENT SUR DEMANDE

tout le monde peut voir que
PERSIL est revenu ! TOUJOURS AUSSI ACTIF
"Quelle étonnante différence, mon linge est deux fois plus blanc", disent avec enthousiasme toutes les femmes qui utilisent Persil.
En effet, Persil dégage une mousse oxygénée, très active, qui élimine toutes les impuretés ; son action, cependant, est très douce. Grâce à lui, votre linge deviendra d'un blanc immaculé et vous fera un plus long usage. Persil est, aussi, parfait pour le linge de couleur et les lainages.
PERSIL LAVE DAVANTAGE DE LINGE
Prenez Persil, et vous laverez beaucoup plus de linge. Il n'y a pas de meilleur emploi pour vos tickets.
PERSIL LAVE TOUT, TOUT SEUL
47. Per. 5. PRODUIT FRANÇAIS. C'est une spécialité LEVER

SACHEZ DANSER EN 3 LEÇONS SUCCÈS GARANTI Méthode nouvelle. Thé dansant 17 à 20 h. t. l. j. et dimanches. Lycéum D.P., 91, av. Villiers, WAG. 34-94.

LA PLUS BELLE EXPOSITION DE L'ANNÉE
300 MODÈLES TOUTES MARQUES GRAND CHOIX MEUBLES RADIO-PHONOS LONGS CRÉDITS ÉCHANGE
RADIO ODIOVOX 124, AVENUE D'ORLÉANS MÉTRO : PORTE D'ORLÉANS
OUVERT SAMEDI, DIMANCHE, LUNDI
Cadeau à tout acheteur

ON REPARLE DES 20 LITRES D'ESSENCE
On a annoncé la reprise prochaine de l'attribution des 20 litres d'essence. Même avec cette attribution, l'automobiliste devra chercher à économiser le précieux liquide. Les vieux du volant connaissent bien les comprimés Bonnex qu'ils utilisent depuis 1935 pour faire de leur essence ordinaire un supercarburant tout en obtenant une économie certaine de 6 à 10 %. Avec ces comprimés, suppression du cliquetis pour beaucoup de moteurs, reprises plus nerveuses et départs facilités, graissage des hauts de cylindres. On trouve ce produit chez tous les marchands d'accessoires et pompistes avisés, ainsi que dans les grands magasins, au rayon de l'auto au prix de 120 fr. la boîte de 100 comprimés pour 500 litres d'essence, soit 0,24 par litre.
Pendant le Salon : Stand Bonnex 69 Balcon U.

DE VIEILLE RÉPUTATION... SA QUALITÉ DEMEURE — ELLE SE FAIT RESPECTER DE SES CONTREFACTEURS
Employez L'EAU DE COLOGNE des RR+PP DU MONT ST MICHEL imitée, jamais égalée !
Préparée par PAUL SERRE

ACHETONS pour notre fabrication PIÈCES D'ARGENT démonétisées
1 fr = 10 fr. 5 fr = 55 fr.
2 fr. = 20 fr. 10 fr. = 18 fr.
20 fr. = 36 fr.
ACHAT de tous bijoux au plus haut cours
COMPTOIR CARDINET
la plus grande bijouterie de Paris
145-151, avenue de Clichy - PARIS
(Métro Brochant)

ACHAT maximum BIJOUX BRILLANTS - MONTRES - ARGENTERIE
5, Boulevard Montmartre - 2e étage
ACHAT de BIJOUX 48, BRILLANTS - MONTRES - ORFEVRERIE
Chaussée-d'Antin, 48, G. BRINGAZEN

PERDU porte-monnaie cuir rouge ferm. écl. cont. 3 diam., 1 bague or et turq., 1 chap. arg., etc. Rap. B.M. Ap. 410, Westminster Hôtel, 13, r. Paix. B. réc.

COGNAC BOULESTIN
D'un repas fait un festin !

VOTRE MAISON
Votre construction - Votre ferme
Remboursement en 17, 10 et 5 ans
Crédit Commercial et Foncier
27, rue St-André-des-Arts, Paris-6e

L'automobiliste averti achète son auto à
SONAUTO
C'est pour lui la garantie totale de l'achat d'une voiture impeccable
HALL D'EXPOSITION : 83, RUE LA BOETIE, PARIS
ELY. 60-58
La seule organisation du genre livrant avec garantie
Agents pour province demandés

CHIENS Profitez de votre venue au SALON DE L'AUTO pour emmener un beau chien
Pendant la durée du Salon
GRANDE VENTE - RECLAME
Vous trouverez les plus beaux sujets de toutes races, jeunes ou dressés, en chiens de garde, luxe ou chasse : bergers alsaciens et beiges, airedales, bas-rouges, rics, loulous, caniches, cockers, setters anglais, irlandais, au
CHENIL DE LA MAISON - BLANCHE
184, avenue d'Italie, Paris. GOB 76-99
Dans votre intérêt, une visite s'impose

DUBLY Détective 0+ 27e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES. FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE ST LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE S'LAZARE) PARIS. 8e — EUR 52-39 / 37-36 / 48 53

ROUFF Ex-inspecteur Sûreté Réputation mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
31, rue Le Peletier (9e) - PRO 25-75

SOMMER 39e année Détective
ENQUETES - RECHERCHES - SURVEILLANCES
94 TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES RUE ST-LAZARE - TRI. 98-09

DEVY DÉTECTIVE toutes missions Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 96-38 / 91-86

Société d'Horlogerie du Doubs
106 RUE LAFAYETTE PARIS-10e
WATERPROOF STAINLESS

2340
N°1 MONTRE-BRACELET, HOMMES, DAMES OU GARÇONNET, 15 RUBIS 2160
N°2 ÉTANCHE, SOIGNÉE 15 RUBIS 2340
N°3 ÉTANCHE DE LUXE, LUMINEUSE 15 RUBIS 2522
CATALOGUE N° 26 SUR DEMANDE

CHARMY
27, rue du 4-Septembre
Informe sa clientèle que ses magasins seront fermés le samedi 1er novembre et seront ouverts le lundi 3 novembre

Apprenez en 4 h. les danses
de votre choix : samba, boogie-wogie, tango, etc. Cours Collière, 233, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 29, villa Wagram. Métro : TERNES

EXCEPTIONNEL
OFFRE VALABLE 15 JOURS
SALLE A MANGER
Chêne massif, sculptures dans la masse. BUFFET 2 corps, 6 portes. Miroir. TABLE 1 m. 20=0 m. 90, 2 allonges, 6 CHAISES
50.000 francs
Souvenir à tout acheteur
TOUT L'AMEUBLEM

les spectacles

On tourne dans nos studios...

AU CROIRE les gens de cinéma qui, entre leurs bureaux et les cafés des Champs-Elysées, discutent de l'avenir du cinéma français... tout va mal dans la corporation.

Un petit tour dans les studios nous ramène heureusement aux réalités, qui sont plus optimistes.

Parmi les films récemment commencés, citons : *L'Aigle à deux têtes*, de Jean Cocteau, avec Edwige Feuillère et Jean Marais ; *Lucien Guitry*, vu et raconté par son fils Sacha Guitry ; *La Belle Meunière*, que Marcel Pagnol réalise à La Colle-sur-Loup avec Tino Rossi, Jacqueline Bouvier et Lilia Vetti ; *Dédée d'Anvers*, avec Simone Signoret, Pagliero, Marcel Dalio et Bernard Blier ; *Blanc comme neige*, avec Bourvil, dirigé par Berthomieu ; *Les Condamnés*, de Georges Lacombe, avec Yvonne Printemps, Pierre Fresnay et Bernard Blier ; *Emile l'Africain*, de R. Vernay, avec Fernandel ; *J'ai tué Nelly Norman*, un film de Jean Sacha, avec Louis Salou et Claude Génia ; *Le Cavalier de Croix-Mort*, de Lucien Gasnier-Raymond, avec Madeleine Robinson ; *La Grande Volière*, un film d'aviation, pour les débuts dans la mise en scène du comédien Georges Péclet, qui dirige son camarade Albert Préjean.

Danielle DAY

Pierre Chenal met en scène *Clochemerle*, d'après le roman de Gabriel Chevallier, et Pierre Montazel, ancien opérateur, devenu metteur en scène — quand il n'est pas auteur dramatique — réalise *Croisière pour l'inconnu*, avec Claude Dauphin, P. Brasseur et Sophie Desmarets.

En Italie, où Christian Jaque vient de terminer *La Chartreuse de Parme*, avec Renée Faure, Maria Casarès et Gérard Philipe, le metteur en scène italien Ettore Giannini termine *Le Carrefour des Passions*, avec Viviane Romance.

Si l'on ajoute à cette liste, bien incomplète, tous les films terminés et actuellement au montage, sans compter les films déjà présentés pour la corporation cinématographique et qui n'ont pas encore été projetés devant le public, on voudra bien admettre que le cinéma français continue à se bien porter.

M. G.

Tels parents telle fille...

DANIELLE DAY vient de débuter à Hollywood dans le film Homecoming (Retour à la maison), *dont la vedette masculine est Clark Gable.*

Cette jeune fille de neuf ans a de qui tenir, car Danielle Day est la fille de John Loder et de Micheline Cheirel, maintenant séparés.

Née à Paris, Danielle — qui doit son prénom à sa marraine, Danielle Darrieux — parle couramment le français et l'anglais, et nous la vîmes l'an dernier à Paris, où elle accompagna sa maman.

Nous savons déjà que les scénaristes américains, à court d'idées originales s'ingéniaient à puiser dans la littérature internationale les sujets les plus variés et les plus souvent traîtés... Mais l'œuvre de Flaubert est si essentiellement française, que l'on peut avoir toutes les craintes.

Madame Bovary née aux Etats-Unis et amoureuse du monsieur du drug-store... Voilà un spectacle qui ne manquera pas d'être curieux ! Pauvre Flaubert !

UN FILM DE RENÉ CLÉMENT — Les Maudits

APRES le triomphe de « La Bataille du Rail », le second film de René Clément était attendu avec une grande impatience. Nous allions voir enfin, ce que ce jeune metteur en scène, abondamment couronné de lauriers allait pouvoir réaliser, face à un scénario romancé et comment il donnerait la vie à une fiction cinématographique.

Disons tout de suite — avant de formuler un certain nombre de réserves — que Clément est sorti victorieux de cette épreuve. Nous avons assisté, deux heures durant, souvent passionnée et toujours intéressée, à l'asservissement d'un sujet par le metteur en scène. Nous avons suivi l'implacable progression dramatique de l'œuvre que Clément tient dans une poigne de fer, sans une minute de relâchement, dans une atmosphère irrespirable qui s'épaissit à chaque mètre de pellicule.

Le sujet est une tragédie en vase clos. La tragédie de la peur, de la honte, du désespoir, le déchaînement des instincts les plus bas.

Quelques jours avant l'effondrement total du IIIe Reich, un sous-marin quitte la base d'Oslo, emportant à destination de l'Amérique du Sud, les plus beaux spécimens de la gent hitlérienne : un général de la Wehrmacht et sa maîtresse sudète, militante nazie ; le mari de celle-ci, fasciste italien, vendu aux Allemands ; un haut dignitaire de la Gestapo et son « aide-de-camp-à-tout-faire », louche voyou perverti ; un savant norvégien, adepte de « l'ordre nouveau » et sa fille ; enfin un journaliste « collaborateur » français qui fait penser à Luchaire. L'équipage du sous-marin est nazi bon teint, prêt à tout.

Il s'agit d'échapper à l'avance alliée et d'aller continuer, outre-Atlantique, la propagande hitlérienne.

Un médecin français se trouve, par hasard, entraîné dans cette périlleuse aventure et c'est lui qui la commente, en tant que récitant.

Tout ce monde vil s'épie, se hait, se déchire. Au fur et à mesure que parviennent de désastreuses nouvelles, les passions se déchaînent et atteignent leur paroxysme lorsque les occupants du navire apprennent que « l'agent » d'Amérique du Sud a trahi et qu'il leur est impossible de débarquer. Tous meurent les uns après les autres, excepté le docteur français, témoin impartial et lucide de cette tragédie renouvelée de l'antique.

La mise en scène de Clément et la photographie d'Alekan ne méritent que des éloges, mais le scénario comporte un certain nombre d'invraisemblances et d'erreurs regrettables. Afin d'amener le film a une longueur normale, on a coupé quelques scènes qui font que le récit a des trous qui nuisent à sa parfaite compréhension. On a eu le tort, d'autre part, d'introduire dans ce dramatique documentaire humain un certain nombre d'éléments de « roman d'aventure » tout à fait superflus. La fin, en particulier, est une concession : il est tout à fait illogique que le médecin — unique élément « sain » dans ce cloaque — soit précisément le seul à survivre à l'hécatombe.

J'avoue, enfin, ne pas être tout à fait d'accord sur le fait du « récitant », certaines séquences commentées ralentissant le rythme de l'ensemble.

Le dialogue de Jeanson est très juste et très beau, mais un peu trop abondant peut-être au début du film. Mais la seconde partie comporte quelques « silences », plus éloquents que des cris, d'une bouleversante beauté.

René Clément avait admirablement guidé ses interprètes. De Dalio à Paul Bernard, à Giachetti, et aux deux acteurs allemands, Kronefeld et Jodest, qui incarnent le général et le SS, il est difficile de dire lequel est le plus à louer. Henri Vidal est en progrès. Tous les petits rôles, le commandant nazi du sous-marin et son équipage, sont admirablement campés. Mais, pour ma part, je serais tentée de placer au-dessus de tous le jeune Michel Auclair et sa composition du voyou lâche, prêt à toutes les besognes, y compris le meurtre, et cependant pas tout à fait antipathique.

Claude HERVIN.

Michel AUCLAIR

A LA GAITÉ-LYRIQUE
ANDALOUSIE

QUE demande-t-on à une opérette ? Beaucoup de gaîté, une musique entraînante, de beaux costumes, de jolies filles et, si possible, un jeune premier qui fasse rêver les spectatrices. « Andalousie » réunissant tous ces éléments essentiels, ce spectacle remportera, sans nul doute, auprès du public de la Gaîté un large et durable succès.

Le livret n'a, pour ce genre d'œuvres, qu'une importance secondaire. Pourvu que l'on conjugue le verbe « aimer » et qu'on le chante sur tous les tons ! L'histoire imaginée par Willemetz et Raymond Vinci est, en ce sens, tout à fait satisfaisante.

Un jeune marchand d'alcarazas se fait mataoor par amour d'une brune Andalouse. Il oublie celle-ci dans les bras d'une blonde chanteuse viennoise, au cours d'une tournée aux Amériques latines.

Pour se venger de l'infidèle, la belle Dolorès devient une étoile de la danse. Et notre torero d'hésiter entre les vocalises et les castagnettes, entre la blonde et la brune...

Après un certain nombre d'aventures, autant de sérénades, un complot politique et une course de taureaux, la morale... et le nationalisme triomphent : Juanito se présentera devant le senor curé en compagnie de la Dolorès de son enfance.

La partition de Francis Lopez est riche et colorée. Ce jeune musicien, en très grands progrès, semble avoir, désormais, dépassé le stade de la chanson pour des compositions plus importantes.

La Gaîté-Lyrique a fait un gros effort de mise en scène : jolis décors, costumes chatoyants, effets de lumière rouge, verte, mauve, de très jolies choristes chantant juste, des danses bien réglées et enfin la reconstitution exacte d'une course de taureaux au moyen de marionnettes.

En tête d'une très nombreuse distribution, on trouve Luis Mariano, élégant, souriant de toutes ses dents, qu'il sait très blanches, et qui a gagné en jeu ce qu'il a perdu en voix ; la ravissante Marina Hotine ; la spirituelle et bien chantante Gise Mey ; le désopilant trio comique formé de Maurice Baquet, Jacqueline Lejeune et O'Brady ; enfin Sophia Boteny, qui essaye de suivre ses camarades.

Robert DANIEL.

Marina HOTINE et Luis MARIANO

Jeanne BOITEL chez Molière

C'EST mardi prochain 4 novembre, que Jeanne Boitel fera ses débuts au Théâtre Français en interprétant, Salle Richelieu, le rôle de la reine dans « Ruy Blas ».

* Le théâtre des Mathurins présentera à la presse *L'Empereur de Chine* de Jean-Pierre Aumont, le 6 novembre.

* Dimanche prochain, au théâtre Hébertiot, dernière de *Jeanne d'Arc*, avec Madeleine Ozeray. Le 5 novembre, création de *Tous les chemins mènent au ciel*, de Suzanne Lilar.

* Yves Farge va faire ses débuts d'auteur dramatique : la compagnie Grenier-Hussenot montera prochainement sa première pièce : *Mort dans la maison*.

* Ellen Dosia a été engagée au Metropolitan Opera où elle débutera dans *Thaïs*.

* Le 5 novembre, à l'Atelier, *Invitation au château* de Jean Anouilh.

L'adversaire de CERDAN, ce soir à Chicago, RAADIK est un Européen !

par C.-W. HERRING

Il semble assez paradoxal qu'alors que les organisateurs se battaient les flancs, sans succès, pour trouver un adversaire pour Marcel Cerdan, lorsque celui-ci se trouvait en Europe, c'est avec un Européen qu'il va disputer son quatrième combat aux Etats-Unis. Anton Raadik, qu'il rencontre cette nuit à Chicago, est Esthonien, et ne boxe, en Amérique, que depuis l'année dernière.

Ancien champion d'Europe amateur — il remporta la finale de la catégorie des poids moyens des championnats disputés à Dublin en 1939 — Raadik fit ses débuts professionnels à Moscou en 1945. Puis il apparut en Scandinavie, où il battit, à Stockholm, Fred Price par knock-out en quatre rounds, et perdit par disqualification devant Johnny Ingle, L'Irlandais Price est un « client » de Robert Charron, l'échauffourée entre eux, à la Croix-de-Berny, se terminant par une disqualification de Robert au 2e round.

Plus significative, peut-être, est la victoire remporté à Helsingsfors par Raadik sur Heinz Wiesner, qu'il mit knock-out au 7e round, tandis que le Luxembourgeois Jim Graser ne put battre Wiesner qu'aux points en 15 rounds, pour se qualifier comme challenger pour le titre de champion d'Europe des mi-lourds.

En Amérique, il a tout de suite mis le cap sur Chicago, où il a remporté une suite de victoires par k.-o., en un ou deux rounds. Entre temps, il battit Joe La Motta aux points, mais fut battu, de la même façon, par Jake La Motta, également prétendant au titre mondial que cherche Cerdan. Dernièrement, Raadik a rencontré Micky Doyle — qu'il mit k.-o. en cinq rounds — et pesait 77 kilos; mais, ce soir, il doit faire 73 kilos 500 pour rencontrer Cerdan.

C'est-à-dire que, malgré toutes les qualités de puncheur et d'encaisseur que l'on accorde à Raadik, nous pouvons dormir tranquille, et l'Esthonien pourrait bien être battu décisivement pour la première fois de sa carrière.

En ce cas, Chicago voudrait peut-être voir Cerdan disputer le championnat du monde, et Tony Zale, à défaut de Rocky Graziano, pourrait être désigné.

«Nous verrons après le premier round» disent ROUPP et BURSTON

- *Marcel Cerdan part favri à 3 contre 1, mais Lew Burston, Lucien Roupp et Jack Begun, le promoteur, restent sur leur position : « Nous verrons après le premier round s'il faut envisager une victoire avant la limite ! »*
- *La pesée aura lieu à 13 heures (heure française : 20 heures). On pense que Cerdan accusera 400 grammes de plus que Raadick.*
- *Anton Raadick a été battu aux points par Georgie Abrams, le 11 avril dernier, à Madison Square Garden. Ce qui est une référence ! Mais par la suite, blessé à l'œil, il dut abandonner devant Al Hostack au 5e round.*
- *Ce soir Cerdan livrera son 107e combat professionnel.*
- *Ce matin, dans la presse américaine, on compare notre champion à Mickey Walker.*

---

* L'U.V.I. a pénalisé de 1.000 livres d'amende chacun, Fausto Coppi et Gino Bartali, pour fautes commises au Tour de l'Emilie.

* Au cours de la tournée que Malmoë effectuera en France, l'équipe suédoise rencontrera le 27 novembre, à Bordeaux, l'équipe des Girondins.

Paris-presse ...sport partout...

"D'accord pour boxer Dauthuille le 28 novembre à Paris"

...répond Lucien Roupp à Jo Longman

Jo Longman, hier soir, à la salle Wagram, nous laissait entendre qu'il avait proposé à Cerdan et à son manager, Lucien Roupp, une liste d'adversaires possibles pour le champion d'Europe.

— Je ne vous cache pas, nous disait-il, que j'ai surtout appuyé sur Laurent Dauthuille !

Or, ce matin, Jo Longman recevait une réponse de Chicago, émanant de Lucien Roupp.

« Marcel est prêt à rencontrer Dauthuille le 28 novembre à Paris. Il quittera les Etats-Unis jeudi prochain pour aller chercher sa famille actuellement à Casablanca.

« Nous sommes heureux de boxer à Paris avant de demeurer encore plusieurs mois de l'autre côté de la « grande mare », en attendant de disputer le titre mondial... Nous avons appris ici le résultat du match Villemain-Dauthuille ; ce ce dernier est-il suffisamment en forme pour rencontrer Marcel ? »

Hésitations du côté de Dauthuille

Par contre, Barrault, le manager de Dauthuille, n'est pas très chaud :

— C'est une vieille histoire qui renait. Si Dauthuille accepte, moi j'hésite pour l'instant. J'aurais préféré le voyage aux U.S.A. comme prévu. Mon intention était de « prendre » Cerdan au retour des Etats-Unis et après le match revanche avec Villemain. Je ne dis pas cependant non à Benaïm, c'est à discuter. Mais je voudrais d'autres combats derrière ce match. — André BOURRILLON.

Raymond FAMECHON handicapé par le poids : 57 kgs 650

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING.)

LE MANS. — Coletta, en transes, attendait à midi Raymond Famechon au café eds Négociants, ou s'effectuait la pesée.

Il faut dire que, bien qu'il s'agisse du championnat de France et que le jeune Ray défende son titre de poids plume, eclui-ci avait cru bon de venir au Mans en voiture, rsiquant ainsi la panne.

A midi 15, un quart d'heure après l'heure de la pesée officielle, il fit enfin son apparition, et, montant sur la bascule, accusa... 57 kilos 650. La limite étant, on le sait, 57 kilos 152. Son challenger Bernard Dodin, par contre, satisfit amplement aux exigences, pesant 56 kilos 400.

Bref, Raymond Famechon doit, les règlements le lui permettant, revenir au café des Négociants à 16 heures. Gageons que, cette fois, il fera la limite requise ; mais son repos est compromis.

Ajoutons que la salle de la Maison Sociale, où se dispute le championnat, ne contient que 1.200 places, et qu'elle sera comble ce soir, la location atteignant déjà près de 300.000 francs, les prix des places variant entre 750 fr. au ring et 150 fr. au promenoir.

Les boxeurs français sont très demandés à Londres

LONDRES. — Outre les deux belles rencontres franco-anglaises entre Emile Famechon et O'Sullivan d'une part, et Kid Marcel et Eddie Thomas, de l'autre, Cliff Anderson rencontrera Johnny Molloy à l'Albert Hall, lundi. O'Sullivan, ancien champion amateur, et Thomas sont des espoirs britanniques, et leur performance est attendu avec intérêt.

Quant à Anderson, il est question de l'opposer à Raymond Famechon dans un avenir prochain.

« Je cherche un adversaire pour fêter l'Armistice ! », nous dit THIERRY

C'est tout souriant que Louis Thierry, accompagné de son manager Operti, fit son entrée dans les bureaux de « Paris-presse », à l'heure de l'apéritif.

— Je suis, dois-je le dire, heureux du résultat obtenu hier devant Vanès à qui, je crois, arrive, pour la première fois cette mésaventure. Je veux progresser dans ma nouvelle catégorie, car, n'oubliez pas que je me suis fixé un seul but : Robert Villemain.

— Pense bien « P'tit Louis », intervint Operti, que tu es un nouveau venu parmi les mi-moyens. Aussi ai-je décidé que tu rencontrais des adversaires chaque fois plus difficiles, et cela progressivement.

— Ma prochaine sortie à Paris s'effectuera le 11 novembre au Palais de la Mutualité, reprenait Thierry, mais mon adversaire est encore à désigner.

F. M.

Dans les coulisses... du Salon

- **Aux Champs-Elysées**, il y a actuellement deux grands marchés : au grand air, celui aux timbres ; dans le sous-sol du Grand Palais, celui aux coureurs cyclistes. Dans ce dernier, c'est la foire aux babards et aux... illusions. Si nous notions tout ce que nous entendons, nous nous apercevrions que tel coureur a signé avec cinq ou six marques différentes. Pour l'instant, nous ne connaissons que Butteux qui s'est engagé en deux endroits. Paul Le Drogo espère arranger cette affaire à l'amiable avec Antonin Magne.
- L'équipe de **Francis Pélissier** se présente déjà ainsi : Fachleitner, Carrara, Le Strat, Bonnaventure, Yvan-Marie, J.-M. Goasmat, Rousseau, Queugnet ; celle de **Romain Bellenger** se compose de : Thiétard, Brambilla, Lauk, Guegan, Macorig, Huguet, Blanc, R. Geminiani, Londero, Troutaut.
- **Thuayre** est en pourparlers avec Francis ; Bernardoni avec Garin ; Baldassari et Forlini avec Francis et M. Ludo.
- Rencontré au Salon : Jean Aerts, A. Leduca, Gallien, L. Weiss, Gaby Marcillac, N. Frantz, Aimar, Emile Aerts, Cloarec, F. et P. Le Drogo.
- « Si tu restes chez moi, je te donne 500.000 francs », aurait dit un ancien grand champion à son chef de file 47.
  — Je ne peux pas, j'ai déjà signé.
  — Je te donne une voiture en plus.
  — C'est trop tard. Je regrette.

  Là-dessus, **Fachleitner** a été engagé pour une somme coquette.
- **Fred Oliveri**, qui s'attendait au départ de « Fach », reste fidèle à sa politique des jeunes : « J'ai déjà contacté le Marseillais Fautrier ; il m'a donné son accord. De plus, j'attends l'assentiment de trois espoirs d'une vingtaine d'années, dont je tais les noms pour l'instant... La concurrence... »
- Les Belges de M. Venineaux seront pour 1948 : Claes, Mathieu, Breuer, Dubuisson, Somers, Geus, Grysolle, Sermon, Caupain, Biarent.
- Génial-Lucifer a offert à **Jean Robic** un objet d'art pour sa victoire au Tour de France. Robic a renouvelé son contrat ainsi que Quentin et Berselli.
- M. Ludovic Feuillet a déjà vingt et un coureurs d'engagés : quinze Belges, six Français. Il n'est pas en pourparlers avec Teisseire et Caput.
- **Théo Middelkamp** a l'intention de courir sur la route en 1948. Il disputera Paris-Roubaix, Parix-Bruxelles et Paris-Tours.
- **M. Grassi**, directeur du Vigorelli, a lancé l'idée de la création d'un groupement « pro » international. Il a l'appui des Belges, mais Cuvelier ne pense pas que ce groupement puisse voir le jour.
- **Dolhats** a été proposé à Francis, mais le « grand » trouve que ce coureur lui coûterait trop cher en frais de déplacement.
- **Imponis** a repris l'entraînement pour courir sur piste.
- **Roger Prévotal** a été engagé par Léo Véron. « C'est un garçon de classe, nous a dit ce dernier. S'il m'écoute, j'en ferai un grand routier »
- **Georges Kaiser** a résigné avec Louviot, Oubron, Rondeaux et Jodet.
- **Rémy** et **Gnazzo** sont presque d'accord avec Francis Pélissier, de même que Camelini avec Mulon.
- **Venineaux** va s'intéresser aux régionaux. Dans chaque province, il formera une équipe qui sera dirigée par un sous-directeur sportif.

FRANCE-KIWIS le samedi 27 décembre au Parc des Princes

Cette fois c'est oficiel. Le match de rugby à XIII France-Nouvelle-Zélande sera joué à Paris, le samedi 27 décembre. Il aura lieu non pas à Buffalo, mais au Parc des Princes.

La Ligue de rugby à XIII a son bureau à Paris

La Ligue de rugby à treize, enfin, aura un siège à Paris. Comme elle l'avait avant guerre.

Elle vient de s'installer 7, rue du Faubourg-Montmartre, au troisième étage, où l'on pourra joindre chaque jour (sauf le dimanche) son représentant mandaté à Provence 45-36, de 18 à 19 heures.

Adriaenssens contre le record de l'heure ?

BRUXELLES. — Guillaume Driessens, soigneur au Tour d'Espagne et représentant des cycles Garin, aurait proposé à Georges Kaiser de subventionner une éventuelle tentative de René Adriaenssens, champion de Belgique de poursuite, contre le record de l'heure.

Da RUI entraîneur

ROUBAIX. — Julien Da Rui s'occupe déjà des jeunes footballeurs du Racing Club de Roubaix, en même temps qu'il est un des plus assidus aux séances dirigées par Georges Winckelmans au C.O.R.T. Mais cela ne suffit pas à son activité.

Il s'est mis en rapport avec le Stade de Courtrai, et, à partir de la semaine prochaine, il dirigera, les mardis et jeudis, l'entraînement des promotionnaires belges.

Si, dans la même ville, Georges Berry entraîna Courtrai Sport, Da Rui trouvera, dans la compétition que dispute sa nouvelle équipe, des « collègues » qui ne lui sont pas inconnus, puisque Boby Défossé — qui le devança dans la garde des buts nationaux — entraîne Menin ; que Marcel Desrousseaux, secrétaire administratif du C.O.R.T. et ancien international, est le « coach » de l'U.S. Tournai, et que Bob Fischer s'occupe du Stade de Mouscron.

Un match à quatre dans une compétition à seize. Pour le moment, les chances sont égales, puisque les quatre clubs sont à un et deux points du leader, après sept rencontres.

MOLITOR
PATINOIRE OUVERTE
Bar et Restaurant
Mo Pte Auteuil et Michel-Ange-Molitor

Demandes d'emploi 50 fr

J. H. bac. dipl. école sup. du BOIS sér. actif, b. référ. moraies, dem. empl. intér. de exploitation comm. ou indust. du bois. Ecr. G. Marmagne, 14, r. Bleuets, Lagny(S.M.)

1) Secr dir. st.-dact. bacc. bne not. angl. t. cap. init. ch. pl. stable minim. 15.000, libre de suite ; 2) Compt. b. référ. ch. pl. 1/2 jour. Ecr. A. Erlod, 21, r. G.-Pilon-18e

Sténo-dact. angl. franç. cher. trav. copies et corr. — PRO. 33-98.

J. Femme, 32 ans, au courant commerce, permis de conduire, cherche emploi. Tél. Dupeux, Arc.80-16 ou après-midi TUR. 77-46.

Fonct. 28 ans, B.S. dem. emploi secr. dom. ou non 20 h. par sem. Ecrire « Paris-presse » N° 9528.

J. F. sténo-dact. secr. réf. 22 a. prêt. 15.000. Rer. 38, r. Cliehy-18e

J.f. étndia. beige 22 a. dipl. Ec. Sup. secrét. 1 an étude E.U. poss. mach. sténo. conn. angl. néerl. parfait. dactylo ferait trav. secret. corresp traduct. Ecr. *Paris-presse* n° 927.

Mén. ch. p. gardien pr. ou concierge Paris ou banlieue. B.S. ecc. B. réf. Fortry. 10, gr.-Rue, Croissy-s/S.

PEINTRE bâtim. lib. de suite. INV. 52-88.

M. cherche trav. écrit. H.S. ts les jrs à part. de 5 h. 30 à 8 a.m. tte la journée. Ecr. *Paris-presse* 930.

J. H. 25 a. instr. B.E. perm. coud. P.L. T. ch. place. Choupeau, 6, rue de la Vieuville Paris (18e).

Femme chambre 22 ans, serv. table libre suite, excell. référ., tr. sérieuse place stable gd hôtel de préf. Ecr. Gentz, 48 bis, av. Kléber

J. Fille ch. empl. sec. vend. bonnetterie. Ecr. *Paris-presse* n° 913.

Jne hom. 35 a., père famille (1 enf.) pensionné guerre 55 % sach. parl. et écrire italien, allemand, espagnol, connaiss. jardinage culture, entret. basse-cour. Femme s'occup. entretien ménage, ch. place gardien propriété ou similaire, même aux colonies. Ecr. J. ROSSI, 2, r. Mulhouse, Héricourt (H.-Saône)

STÉNO-DACTYLO Références, cherche emploi préférence Xe. Rép. Ecr. « Paris-presse » 965.

J. Fille, 21 ans, réf. ch. place bonne dans commerce, région indifférente. Mlle Caillaud, chez Mme Carrier 10, r. J.-Louzat, Limoges.

Ménage sérieux, 40x45 ans. dem. place concierge, gardien propriété, ville ou camp. *Paris-presse* 961.

STÉNO-DACTYLO 25 a. bacc. réf. libre ch emploi matin. Ecrire : DEROUCY, 36 bis, r. Jouffroy-17e

Dem. emp. livreur 3 jours p. sem. Boisselot, 25r. Lafontaine, Montrouge

J. F. sachant dactylo et couture cherche travail préf. maison exportat. Ecr. Mlle Gury, 18 bis, allée de Gagny, Le Raincy (S.-et-O.).

Veuve, 45 ans, cherche place maison bourgeoise ou comm. Ecrire : Poncin, 28, rue Duperré, Paris.

Bonne dactylo notions comptabilité 20 ans référ. cherche emploi remplacements après-midi seulement sf samedi. Ecr. « Paris-presse » 955

M. 33 ans, bon instr. ch. emploi bureau ou aide-compt., libre act. Mégevand, 6, r. Troyon, Sèvres.

M. bne prés. sér. réf. ch. poste conf. Missoy, 45, r. de Sèvres Paris-7e.

M. actif, bonne instr. et référ. second. directeur ou commerç. vente représ., ou t. trav. bur., Niqueux, 5, av. Ch.-Foucauld-12e. Dor. 57-91

Jne Fem. active 16 ans réf. présentant bien, ch. emploi secrét. direction dans journal ou autre. Appoint. 18.000 fr. LE DAUPHIN 59, rue des Petites-Ecuries-10e.

J. Fille 18 a. ch. place comptabil. ayt brevets élém. et commerc. ds mais. sérieuse. - Ec. *Paris-presse* 949

Prendrais ts travaux mach. à écr. à domic. Ecr. PARIS-PRESSE 945

J.F. exc. réf. dés. place caisse. Pianzanet, 6, rue Station, Courbevoie.

Dame sérieuse ch. place cantine, restaurant ou journées raccommodage. Ecrire PARIS-PRESSE 947.

4. Paris-presse (d)

Anc. comm. rech. représ. maison connue ou empl. extérieur de confiance. Ecrire PARIS-PRESSE 948.

Secrétaire sténo-dactylo bonne présentat. sér. référ. ch. empl. stable. Mlle Comte, 64, av. Marne, Asnières

Licencié en droit, très au courant législation sociale, droit commun cherche place service du Personnel ou Contentieux. Entrepr. comm. ou industr. parl. angl. allem. Ecrire PARIS-PRESSE 950

Chauff. T. P. L. 23 a. conn. mécan. ch. place ds comm. usine ou partic. Ecr. Jommacal, 9, r. Aqueduc-10e.

Secrétaire débutante ch. pl. st. ap. midi seul. Ecr. *Paris-presse* 951.

J. Fem. bne prés. conn. parf. hori bij. secrét. dact. init. sec. patron ch. sit. libre de suite Ecr. LefebGIADS, 19, rue Lécuyer, Montrouge

Adjoint DIRECTEUR COMMERCIAL Imp. Sté 40 a. act. crt tons serv. ventes export. publ. bon. not. angl. all. ch. direction ou situat. intéress. Ecr. COMTANT 214.759 rue Vivienne, 17, PARIS

Cherche travaux lavoirs, coupes ou adresses à faire chez moi. Ecrire PARIS-PRESSE 934

Offres d'emploi 200 fr

J. F. empl. bureau comptabilité. FUMAGALLI, 9, r. Dugommier-12e.

SCULPTEURS MACHINISTES. MENUISIERS EBENISTES. Primes. Intér. — BUROLUX, 42, avenue de Paris, VILLEJUIF.

Tricot main enfants entrepr. et ouvr. Ecr. Lediasé, 8, r. Denfert-Rochereau, Asnières, qui organisera.

Bon. tricoteuses main. Ecr. Dany, 12, r. Pierre-Brossolette, Pantin.

On demande très bon souleur à l'heure sur inoxydable — LAGUIHARRE 1 bis, rue Barbès, COURBEVOIE Tél DEF. 27-75.

On demande ENTREPRENEURS IMPER caoutchoutés. Se présenter FRANKIEL, 5, av. République-11e

OUVRIERES. Mise au cour. rapide A.R.T.E.C., 109, av. Belvédère, Pré-St-Gervais, de 11 h. à 12 h.

MONTEURS spécial. appar. levage manutention CHARPENTIERS, ELECTRICIENS, Sadir, LEVMAN, 54, Bd République, à LIVRY-GARGAN (8 s.-et-O.).

REMAILLEUSE Vitos expérim. PAS. 21-03.

On dem. pistoleuse vernis cellulosique. MANUPA, 45, r. du Temple

Couple dem b. à tt f. tr. b. logé nourr. b. gages. Tél GRA. 33-30.

Dem. Sténo-Dact. P. Bailly, admin. d'immeubl. 68, bd Malesherbes-8e.

EMPLOYEE AUX ECRITURES Dame sérieuse pour tenue de fiches S'adresser : S.M.O.C. 70 avenue de la République, PARIS (11e).

SCULPTEURS MACHINISTES MENUISIERS EBENISTES primes intér. S.E.M.A.M. 63, rue de Paris à CLICHY (Seine).

Dactylo jeune, act. cap. initiat. Se prés. lundi de 14 à 16 h. Sté Nalvina, 7, r. Soulages, Paris-Bercy

Société produits chimiques cherche

DEMONSTRATEURS-trices

pour nouveauté. — S'adresser, de 14 h. à 15 h. UTESCHILL, 13, rue des Martyrs, PARIS.

On demande physicien-chimiste pour laboratoire recherches, matériel machine construction. Ecrire en indiquant références exigées, prétent. Consortium Général Publicité, 51, r. Pierre-Charron, Paris-8e

On demande : AJUSTEURS-SOUDEURS à l'arc, PEINTRES au pistolet. Avantages sociaux, cantine. F.G., 40, r. Ledru-Rollin, IVRY(S.)

On demande aux Ports et Magasins de Paris-Austerlitz, 44, qu. d'Austerlitz, PARIS : 1 électricien d'entretien connaissant le moteur électrique à courant continu. S'adr. à l'atelier muni de certificats.

Pour bureau Se arrond. cherche : **EMPLOYÉ** HOMME ou DAME

libre suite, référ. Travail export. conn. sténo-dact. Ecr. av. détails à 43.951 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e) q. transp.

S E S A M E

28, rue Pouchet (17e) demande : Contremaître, pouleur pr bakélite. Mécaniciens connaiss. presses hydrauliq. - Avant. sociaux. Cantine Se présent. ou écr., référ. exig.

Important Etablissement recherche pour PARIS : PERFOREUSES sur machines à cartons forées. S'adresser à M. COURSON, 2, rue Laffitte, Paris (9e).

S. E. C. 31, QUAI DE GRENELLE
CHRONO-ANALYSEURS
PRÉPARATEURS
DESSINATEURS Petites Etudes
DESSINATEURS 2e échelon
Visa N° 1-12-02-4554

Hom. 25-35 ans pr travail facile à la machine. Se présenter le matin : LOISIER, 227, r. St-Denis.

OUTILLAGE VAL D'OR rech. : **CHEF D'ÉQUIPE** ET **CONTREMAITRE** DÉCOLLETAGE
PRÉPARATEUR OUTILLAGE

bautem. qualif. 1er ou 2e échel. **UNE DACTYLO** EXPÉRIMENTÉE.

Ecr. av. réf. 47, r. Cambon, Paris-1er

Retoucheuses tail. b. pay. Atel. ou domic. Hortense, 48, rue Cambon.

Mons. seul dem. H. ou F. pr tenir intér. cuis. renaissage serv. table. Très bons gages si capable. Référ. tout premier ordre exig. Ecr. en indiq. âge, taille, sit. fam. précéd. empl. leur adresser temps à passé. Ecr. Comtant. 214.777, r. Vivienne, 17

Guy GERARD, 50, rue de Paradis à Paris, demande MÉCANICIENNES et PRESSEUSES

Homme ss conn. spéc. habile, intel. pet. trav. imprimerie, conv. retraité. Se présent. lundi 3 nov. à 12 h. LOUYOT, 8, r. Michel-Chasles-12e

On dem. femme intér. susceptible s'occuper ménage, cuisine, enfin provisions pr 2 personnes (Dame, une fillette). Présence 9 à 17 h. nourrie midi, libre dim. et jeudi, quartier République. Ecrire avec références N° 54, BERGER, rue Vivienne 17, PARIS.

Imp. Sté dem garçon étage 45-50 a. préfér. S.N.P. 11 bld Italiens.

Aide-Acheteur, section matériaux de construction, et Aide-Acheteur pour section fonderie, recherchés pour service achats.

SAINT-FRERES, 34, rue du Louvre, PARIS (1er).

On dem. trieuses de chiffons qualifiées et 2 manœuvres. Sté Chiffons, 104, r. Landy, Plaine-St-Denis

Comptable agréé dem. bon comptab. Ecr. VOG, 66, rue Orfe-Arnée-17e

Maison confection genre couture dem. **COUPEUR-MODE** LISTE TE

cap. établ. collection manteaux-tailleurs. SEGAL, 5, r. Mulhouse

Recherchons : 1) Préparateur Parfumerie et produits de beauté ; 2) Ouvriers qualifiés, produits de beauté et fards.

Très sérieuses références exigées. DORIN, 36, rue des Reposoirs, COLOMBES (Seine).

Nettoyage ménage Hom. et Fem. Se prés. nouv. Service St-Lazare, 17, rue Amsterdam, esc. A, de 8 h. 30 à 10 et 16 à 18 h. URG.

On dem. J. H. pour la Suisse **RADIO TECHNICIEN**

nourri, logé. Patron de suite. Ecr. BARRELET, 14, rue Lacretelle-15e

On dem. pour GARCHES bonne à tout faire, sér. sach. faire cuisine bons gages, b. logée. S.I.T.R.E., 16, rue St-Marc, Paris, de 9 à 17 h.

On dem. Bon ELECTRICIEN de Garage. S'adress. Tout pr Delage, 3 b. r. Trézel prolong., Levallois.

BARMAN références premier ordre demandé pour Cannes. Ecr HAVAS GRENOBLE 6999.

Recherchons employé au courant licences et factures consulaires. Se présenter SEEGMULLER et Cie, 21 b., r. Châteaudun, ent. 10-11 h.

Cherch. person. certain âge pour Toulouse, conn. secrét. sténo-dact. aide-compt. Saint-Jean, 85, rue du Rocher Se. dim. et lundi av. 12 h.

Urg. dem. Mécanicienne (cabas). B. gains. Montagne, 27, r. Lesage-20e

Rech. CUISinière excell. référ., bonnête, pouv. aider ménage, bons gages, bien logée, place stable. Téléphon. le matin : MOL. 22-66.

Dem. Jeune Homme manut. FAU 47, qual du Halage, à CRETEIL.

Dem. FERREUR toutes mains. SELLIER Garnisseur, S'adr. CAR. ROSSERIE GUERIN, 7, r. Vésale

Fourrures On dem. Bon COUPeur et MECANICienne à l'année. Plonquet, 26, rue N.-D.-de-Nazareth.

Ménage 2 enf. ch. Bonne à tt fre. Ecr. Moissonnière, 5, r. Milan-9e.

Les Vini-Prix dem. vendeuses et jeunes commis. Se prés. directeur, 12, rue Lagrange, 260, rue St-Jacques, 7, rue Juge, 27, r. Lecourbe

Repréts. Libr., Papet. désir. s'adj carte tres régions. — APIAD. 43, rue Blanche (9e).

Employée bonne écriture, facturation matin. Ecrire références et